

Le soccer MAGAZINE

Les Québécois regardent la Coupe du monde d'un oeil distrait

■ Pourtant, les petits Québécois jouent davantage au soccer qu'au hockey

QUÉBEC — En Europe, c'est une affaire d'État. En Amérique du Sud, c'est une religion pour laquelle on meurt parfois... Au Québec, le soccer n'est pas près de déloger le Dieu hockey.

par VINCENT MARISSAL
LE SOLEIL

La Coupe du monde de soccer, l'événement sportif le plus populaire de la planète, ne fait pas courir les foules dans les restaurants et brasseries de la région, pas plus que dans les boutiques de sport.

En fait, constatent les commerçants, la Coupe du monde attire principalement deux types de clientèle : les Québécois d'origine européenne et sud-américaine et les « pure laine » mordus de ballon rond, assez peu nombreux ceux-là.

Les autres regardent la coupe d'un oeil distrait, par curiosité, un peu

comme les Sénégalais regarderaient une course de motoneiges.

La plupart se contentent des résumés des parties aux bulletins de fin de soirée, qui résument en 45 secondes plus de 90 minutes de stratégie et d'effort à courir après un ballon par 40 degrés Celsius.

Les restaurants *La Cage aux sports* ont fait de la coupe leur événement promotionnel majeur, mais l'impact n'a rien de comparable à la finale de la Coupe Stanley ou la Série mondiale, souligne Martin Paré, le gérant de la succursale de Charlesbourg.

« Cela dépend surtout des matchs présentés, explique M. Paré. Il y a eu pas mal de monde quand la Grèce a joué. Les clients étaient surtout des Grecs d'origine, mais les Québécois (de souche) ne viennent pas ici spécialement pour voir la Coupe du monde. »

Même constat au petit restaurant *Sol Latino*, rue Saint-Vallier Ouest, qui attire une clientèle de latinos et au *Mondial*, route de l'Église à

Sainte-Foy, un des points de ralliement des Italo-Québécois. Et encore là, tout dépend des équipes qui s'affrontent. Après les huitièmes de finale, le Brésil était le seul représentant du continent sud-américain.

Question de culture

« Le soccer ne fait pas partie de notre culture », déplorent Antoine Julien et Sébastien Arcand, deux vrais mordus qui regardent, analysent, jouent et vendent le soccer à Québec.

« Y'è à peu près temps, lancent-ils, mi-baveux mi-surpris, quand le journaliste leur dit qu'il prépare un papier sur le soccer. On est en plein dans la Coupe du monde, un événement plus regardé que les Olympiques, et vous, vous parlez tous les jours de hockey, de Michel Bergeron et de baseball... »

Bon, bon, parlons soccer, voulez-vous...

Les deux joueurs seniors de Québec ne se font pas prier. Ils parlent « Foot » comme les convertis parlent de la Foi. Les deux jeunes hommes et



Trois mordus du « vrai foot » : (de gauche à droite) Antoine Julien, Sébastien Arcand et Mohamed Kada.

plusieurs de leurs copains n'ont d'ailleurs pas hésité à déboursier entre 100 et 200 \$ US pour assister hier au match de quart de finale Italie-Espagne, à Boston.

Il faut dire qu'ils travaillent dans un temple du ballon rond, la boutique *La course à pied*, chemin Sainte-

Foy, qui a réservé son deuxième étage presque exclusivement au soccer.

L'idée est de Mohamed Khada, un des meilleurs joueurs de la Capitale qui est aussi entraîneur du Dynamo junior. M. Khada et le propriétaire de la boutique, Georges Trépanier, ont mis le paquet.

Il doit y avoir assez d'équipement au deuxième pour habiller les 24 équipes qui ont pris part au *Mondial*. Chaudails, vestes, shorts, casquettes et même ballons aux couleurs des équipes nationales. Sans compter les souliers, sacs, chaussettes, de même que les magnifiques chaudails d'arbitre et le fameux ballon révolutionnaire, plus léger et plus rapide, dont parlent tant les experts de la Coupe du monde.

Dans le royaume du soccer, *Adidas* est roi et maître. Fournisseur officiel de la coupe, *Adidas* habille 75 % des équipes nationales, explique Michel Mallard, le représentant de la compagnie dans la région.

L'« effet » *Mondial* se fait sentir dans les boutiques, constate M. Mallard, qui a enregistré une hausse de ventes de 50 % par rapport à l'année dernière. Paradoxalement, « le soccer est plus pratiqué au Québec que notre sport national, le hockey, mais ce n'est pas encore très populaire ».

À la boutique *Sports Experts*, des Galeries de la Capitale, « les ventes sont bonnes, explique le gérant Yvan Brière, mais curieusement, c'était plus fort lors du *Mondial* de 90, qui avait eu lieu au Mexique. Cette année, on s'attendait à plus ».

Le soccer, une véritable religion

Ici et ailleurs

par EILEEN GLANTON
AP

Les meilleurs athlètes de 24 pays se donnent rendez-vous tous les quatre ans pour se disputer une coupe emblématique qui donne à son détenteur le droit de crier au monde entier sa domination et son brio sportif.

Non, il ne s'agit pas des Jeux olympiques, mais de la Coupe du monde de soccer qui se poursuit jusqu'au 17 juillet. Et cette année, le *Mondial* répand sa fièvre à toute l'Amérique puisque l'événement se déroule pour la première fois aux États-Unis.

La région de Québec n'échappe pas à cette fièvre du soccer. L'Association régionale de soccer de Québec rapporte qu'environ 10 000 joueurs et joueuses s'adonnent régulièrement à la pratique de ce sport au sein d'équipes masculines et féminines. Les équipes de soccer de la région évoluent dans les catégories Atome, Moustique, Pee-wee, Bantam, Midget, Junior et Senior. On compte également plus de 300 adeptes du soccer récréatif, c'est-à-dire des sportifs qui évoluent à l'extérieur de ligues organisées. Le soccer est particulièrement populaire chez les enfants, une clientèle qui, bon an mal an, augmente presque de 25 % dans les catégories Atome, Moustique et Pee-wee. Le soccer féminin gagne également en popularité d'année en année.



Soccer ou football ?

Partout dans le monde, à l'exception du Canada et des États-Unis, les adeptes du ballon rond utilisent l'expression football. D'ailleurs, à l'échelle de la planète, leur fédération s'appelle Fédération internationale de football (FIFA). Les Nord-américains, eux, utilisent le mot soccer. Quant à leur football, qui se pratique avec un ballon ovale, c'est un sport dérivé du rugby.

Une forme ancienne de soccer était pratiquée dès l'an 2500 avant Jésus-Christ.

La FIFA, la Fédération internationale qui régit le soccer, a été créée en 1904.

Le soccer féminin sera au nombre des disciplines sportives présentées lors des Jeux olympiques de 1996 à Atlanta.

L'université Harvard, en 1860, interdisait la pratique du soccer sur ses campus, un sport jugé alors trop violent.

Le sport

Le soccer se joue apparemment de façon assez simple. Le jeu consiste à marquer des buts en faisant pénétrer le ballon dans le but de l'adversaire. Pour y arriver, les attaquants doivent toutefois venir à bout de la défense adverse et parvenir à déjouer le gardien qui veille au grain. Au fait, il est interdit aux joueurs de toucher le ballon avec leurs mains.

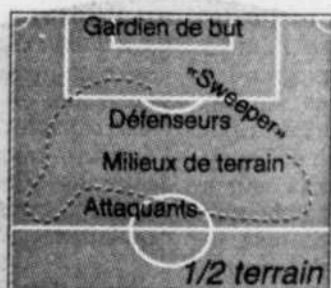
Les équipes

La ronde préliminaire a créé de nombreuses surprises, notamment quand l'équipe américaine a réussi à vaincre la Colombie, pourtant favorite, pour accéder ainsi à la deuxième ronde. De nouvelles vedettes ont été consacrées, qui ont pour nom John Harkes, Tony Meola et Eric Wynalda. D'autres équipes favorites semblent en très grande forme. C'est le cas du Brésil qui s'est toujours qualifié dans l'histoire de la Coupe du monde et qui a remporté ses deux premiers matches du tournoi.

Qui fait quoi ?



Le gardien essaie d'empêcher l'autre équipe de marquer. Lui seul est autorisé à utiliser ses mains pour saisir le ballon.



Les défenseurs tentent d'éloigner le ballon de leur propre zone des buts. Ils peuvent aussi se porter à l'attaque et alimenter en passes leurs propres attaquants.



Les attaquants sont les plus dangereux. Ce sont eux qui marquent la plupart des buts.



Le libéro ou « sweeper » balaise littéralement le ballon chaque fois qu'il dépasse ses propres défenseurs. Le libéro peut néanmoins couvrir beaucoup de terrain, en particulier le centre du jeu.



Les milieux de terrain agissent comme trait d'union entre les attaquants et les défenseurs.

Des habiletés

Voici quelques-unes des habiletés requises de la part des joueurs de soccer :



Le soccer est le seul sport qui demande de frapper le ballon avec sa tête. Le coup de tête au soccer est particulièrement important. Le front frappe le ballon que le joueur tente de diriger en sautant dans les airs. Attention de ne pas fermer les yeux !

On peut « dribbler » au soccer, mais pas du tout de la même façon qu'au basketball. Au soccer, le ballon se déplace rapidement par un jeu de pieds successifs, qui fait passer indifféremment le ballon de gauche à droite, et vice versa. C'est ce qu'on appelle la conduite de balle. Il importe d'avoir une bonne maîtrise du ballon pour éviter que l'adversaire ne s'en empare.

Comment faire maintenant pour emprisonner le ballon et le garder pour soi sans y toucher avec les mains ? Il suffit de recourir à son corps, au torse ou à ses jambes pour ralentir le ballon et ainsi le conserver.



L'univers électronique

AUDIO-VIDÉO INFORMATIQUE JEUX VIDÉO

Un domaine où il faut se méfier des achats impulsifs

DOSSIER MINICHAINES (2)

QUÉBEC — On a vu la semaine dernière que le phénomène des minichaines a pris une ampleur insoupçonnée parce que les consommateurs, touchés et effarouchés par la récession, hésitent à faire un gros investissement quand vient le temps d'acheter une chaîne stéréo.

par
MICHEL TRUCHON
LE SOLEIL



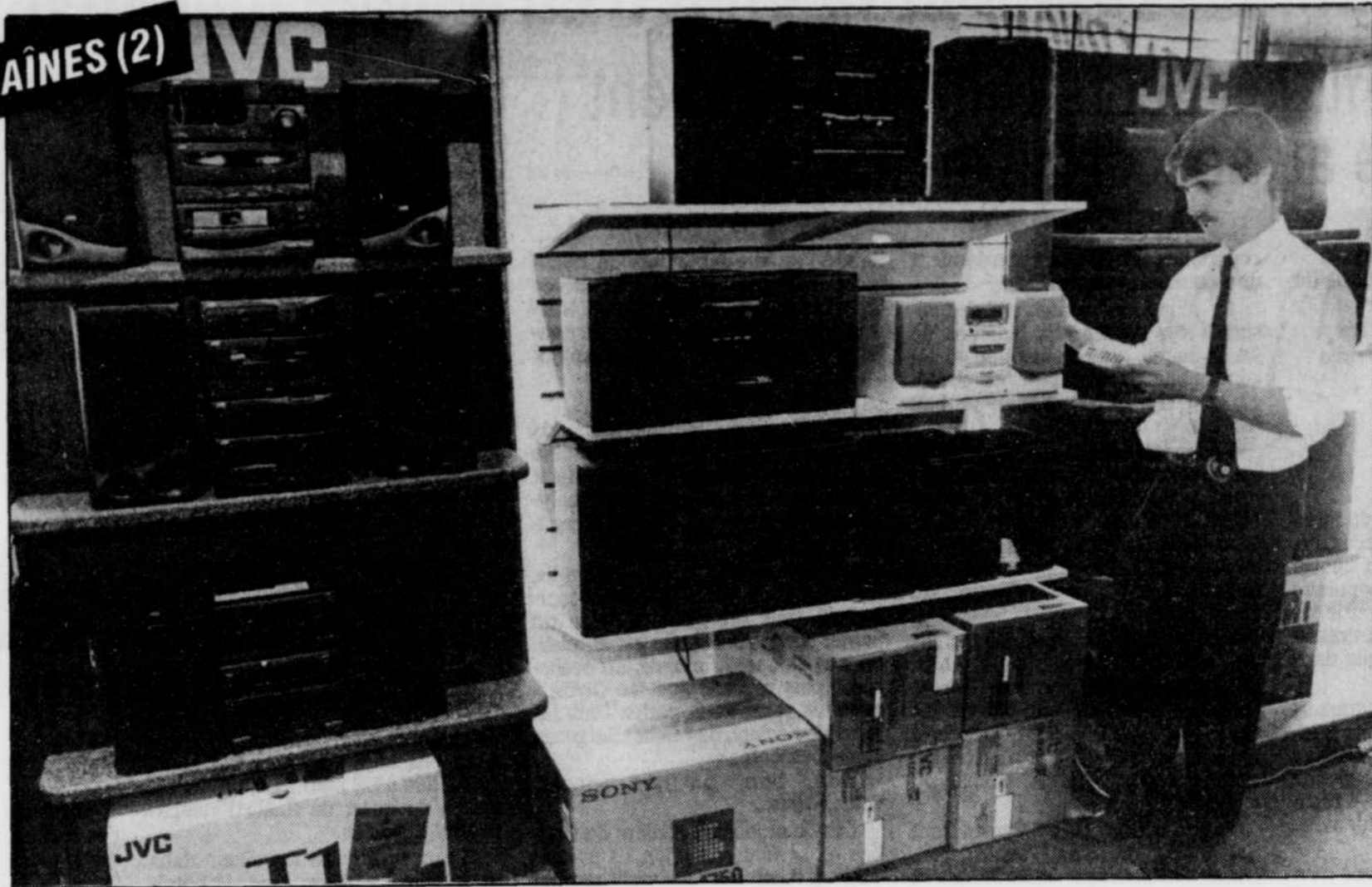
Ils recherchent surtout des appareils en bas de 1000 \$ et leur choix se porte surtout vers les modèles entre 500 \$ et 700 \$.

Mais attention : si dans le cas d'une chaîne conventionnelle une différence de prix de 100 \$ ne change souvent pas grand-chose, il en est tout autrement dans celui des minichaines où elle peut faire toute la différence du monde.

C'est pourquoi, explique José Adam, des magasins *Stéréo Plus* de Lévis et de la rue Bouvier à Québec, il importe que l'acheteur ne s'arrête pas uniquement à l'allure de la minichaine qui lui « tape dans l'oeil » et succombe ainsi à l'impulsion. « L'achat impulsif est d'ailleurs ce qui fait qu'il se vend tant de minichaines ces temps-ci. Les gens le font inconsciemment. Ils ne prennent pas le temps d'écouter, ils se fient au vendeur qui leur dit que l'appareil qui leur plaît est meilleur qu'une chaîne conventionnelle. »

Et l'on s'informe rarement si la personne compte utiliser l'appareil comme chaîne principale, ce qui devrait être la première préoccupation et influencer sur les critères de sélection.

Tout aussi vrai que dans le choix d'une chaîne stéréo, il faut « magasiner » l'achat d'une minichaine et prendre soigneusement le temps de comparer. Il ressort d'ailleurs sa vieille rengaine, le conseil qui selon lui est l'élément essentiel du choix judicieux de n'importe quel appareil audio : apportez votre disque préféré, celui que vous connaissez bien, et écoutez le sur différents modèles ;



Ce ne sont pas les modèles de minichaines qui manquent, comme le montre Claude Dupont, du magasin *Stéréo Plus* de la rue Bouvier. Il est donc recommandé de prendre tout son temps avant d'opter pour un modèle.

Les clients ne prennent pas le temps d'écouter

c'est là que vous allez pouvoir constater la différence et vous apercevoir, très souvent, que pour 100 \$ de plus vous pouvez obtenir un rendement de 50 à 100 % supérieur.

Une autre façon peu coûteuse d'augmenter la qualité du son d'une minichaine — un principe qui tient d'ailleurs pour toutes les chaînes stéréo — c'est de changer les fils minuscules fournis comme accessoires standards pour des fils blindés, de calibre beaucoup plus gros.

Il faut aussi se demander si certains « gadgets », qui font considérablement monter le prix des minichaines, comme les changeurs de trois ou six CD, vont vraiment vous être utiles. Souvent, ils vont accompagner des appareils qui sont moins performants que le modèle à peut-être 200 \$ moins cher.

Un son coloré

Si l'on peut juger de la valeur et de la qualité d'une chaîne stéréo par le rendement qu'elle offre

sans artifice, alors que tous les réglages sont au « point mort », il n'en va pas de même pour une minichaine. La plupart, en effet, vont chercher une image sonore superbe, une précision remarquable, mais il leur manque de la profondeur, une lacune qui est corrigée par l'égalisateur intégré ou les différents effets d'ambiance.

« Ce sont des appareils qu'il faut colorer : enlevez leur la coloration et ça n'est pas écoutable », dit José Adam.

Et il y a également une autre restriction de taille : si les minichaines se prêtent bien à la reproduction de musique classique, acoustique, vocale ou autres enregistrements doux, elle est loin de faire bon ménage avec le « dance » ou le « gros rock ». Quand vient le temps de pousser le volume pour profiter de tous les effets de basse, c'est la distorsion, l'enfer total. Dans ce cas elle ne viennent même pas à la cheville des chaînes stéréo bas de gamme.

Mieux vaut alors se tourner carrément vers une chaîne, si c'est le genre de musique que l'on désire écouter.

Si l'on tient absolument à une minichaine, il existe un « remède de cheval » qui va toutefois faire considérablement grimper la note et affaiblir l'économie recherchée : l'utilisation d'un caisson d'extrêmes graves (subwoofer). La différence de son et de rendement que l'on obtient alors tient presque de la magie.

J'ai pu en faire l'expérience en écoutant d'abord un disque de « dance music » sur une chaîne bas de gamme, à 999 \$. L'effet « disco » était impressionnant, les basses profondes, envahissantes, sans avoir à pousser le volume. Le même disque, sur une minichaine JVC MXS4 (un modèle à 699 \$, l'un des plus populaires présentement et celui qui m'avait épaté pour tous les autres genres de musique pendant une soirée d'essais comparatifs), est devenu terne : pour tenter de recréer l'ambiance,

il a fallu monter le son et là, c'est devenu carrément inécoutable, les haut-parleurs se mettant à vibrer et la distorsion devenant insoutenable.

L'adjonction d'un « subwoofer » a corrigé le mal comme par miracle : les basses « boum boum » ont envahi la salle d'écoute, sans qu'il faille exagérer le volume. Et tous les autres détails de l'enregistrement étaient présents, riches, rendant justice aux qualités de la minichaine. Dans ce cas, le modèle de « sub » utilisé était un Yamaha YST-W100, une enceinte amplifiée se vendant 550 \$. Ajouté aux 699 \$ du JVC MXS4, ce prix fait grimper la note à 1249 \$.

Le jour et la nuit

Le caisson d'extrêmes graves se montre tout aussi efficace avec les autres genres de musique et change radicalement les performances de n'importe quelle minichaine... et de n'importe quelle

chaîne stéréo, d'ailleurs. En fait, dans la plupart des cas, c'est carrément le jour et la nuit. Mais attention encore une fois car il existe deux sortes de « subwoofers » : les passifs, qui quoique moins coûteux, exigent une amplification extrêmement puissante, et les modèles amplifiés, plus cher, qui se tirent d'affaire tout seuls, comme des grands, sans « pomper » la puissance de l'amplificateur principal. Ces derniers modèles peuvent coûter entre 400 \$ et 1000 \$ et même parfois beaucoup plus.

Que cela soit pour une minichaine ou pour une chaîne conventionnelle, les caissons d'extrêmes graves ont pour effet, à moins que vous n'ayez une chaîne « top niveau » vraiment exceptionnelle avec des enceintes de qualité supérieure, de modifier radicalement l'image sonore. Autre avantage des « subs », c'est qu'ils peuvent fort bien se marier avec des enceintes principales de qualité moindre — ce qui peut parfois permettre de réaliser une économie substantielle — et donner le même rendement qu'un ensemble haut de gamme.

Le principe du « subwoofer » a été retenu pour quelques rares minichaines. Bose, notamment, avec son système « Lifestyle » accompagné par l'ensemble de haut-parleurs Acoustimass, pour un modèle au design futuriste et JVC, dans le créneau des minichaines à l'allure plus conventionnelle, avec le modèle MXC9, à 1300 \$. C'est dans ces cas que l'on peut constater la différence entraînée par le caisson qui n'a pas à être mis en évidence et peut fort bien être caché derrière un meuble, les basses n'étant pas directionnelles. D'abord, les enceintes auxiliaires sont beaucoup plus petites (une vingtaine de centimètres de haut tout au plus) et, au-delà de l'apparence, le son produit est beaucoup plus profond, demandant moins de coloration que les minichaines de base. En fait, on obtient sensiblement le même rendement qu'avec une chaîne stéréo du même ordre de prix.

Mais à ces prix là on est vraiment loin du principe qui veut que l'on choisisse une minichaine pour réaliser des économies.

C'est le temps des fraises!
ACHAT ET CUEILLETTE SUR PLACE

AUTOCUEILLETTE
CHEZ
GILLES ROULEAU
1008, av. Royale
St-Laurent, Ile
d'Orléans
828-2106

AUTOCUEILLETTE
À LA FERME
ERNEST Fiset et Fils
1180, Saint-Ange
Sainte-Foy
872-1399

À
ST-PATRICE
(LOTBINIÈRE)
COLETTE et MARCEL FORTIN
107, rang St-Charles
Tél.: (418)
596-2897

FRAISIÈRE
BÉDARD
"Des fraises en ville"
334A, boul. Rochette
Beauport
661-4393
661-3521

FRAISIÈRE
LÉONCE PLANTE
2315, av. Royale
St-Laurent, Ile d'Orléans
Kiosque # 5
828-9877

Pour
annoncer votre
FRAISIÈRE:
647-3376/3377/3378
1-800-463-4828
poste 2377
Télémarketing

Nouvelle génération de
multimédias personnel

NEW YORK (AP) — Les « multimédias personnels » (MP) de demain, des appareils pas plus grands qu'une vidéocassette, réuniront les fonctions d'un téléphone, d'un télécopieur et d'un ordinateur sans fil.

Les premiers prototypes, mis au point par Apple et Tandy, devraient apparaître l'année prochaine. Les plus grandes firmes américaines Apple, IBM, Motorola, American Telephone and Telegraph et Tandy se sont lancées dans la course pour conquérir un marché qui, selon les prévisions d'Apple, finira par dépasser celui des ordinateurs domestiques.

Si ces sociétés ont vu juste, ceci pourrait devenir courant dans un avenir pas si lointain. Un homme d'affaires, assis dans le train du matin, a oublié chez lui un important document. Il branche son MP interroge à distance, par radio, son ordinateur domestique, et retrouve ainsi le texte, qu'il peut « sortir » sur imprimante.

Sur le siège d'en face, une passagère transmet ses ordres à sa secrétaire. À l'aide d'un crayon spécial, elle rédige sur l'écran de son appareil le texte du message à télécopier. Quelques minutes plus tard, la secrétaire lui adresse un accusé de réception.

À côté d'elle, un homme se sert de son MP pour choisir le billet d'avion le moins cher possible, avant de commander une paire de chaussures sur un catalogue de vente par correspondance. Soudain, l'agenda électronique lui demande de ne pas oublier l'anniversaire de son épouse. Toujours du train, le passager commande par téléphone un bouquet de fleurs.

Techniquement, tout cela est d'ores et déjà possible, grâce à l'existence de microprocesseurs (puces) rapides et peu gourmands en énergie, de logiciels capables de reconnaître l'écriture manuscrite, de réseaux de télécommunications par radio pour les téléphones cellulaires.

Mais ces réseaux ne sont pas encore assez étendus pour permettre une utilisation intensive, et quel qu'en soit l'endroit. « C'est l'histoire de la poule et de l'oeuf », résume Larry Tesler, d'Apple : l'investissement nécessaire pour étendre les réseaux de communications ne se justifie que par un nombre important de MP sur le marché. Mais la taille actuelle des réseaux radio limite les capacités et l'utilité des MP.

Autre obstacle, et de taille, il n'existe pour le moment aucune norme. Or, les MP doivent être équipés d'un système d'organisation interne, ce « coeur » de la machine sans lequel rien n'est possible.

L'énigme du professeur

JISSÉ

Florence est revenue de la pêche, avec pas de truite m'a-t-elle dit, mais avec plein de piqûres de mouches tout partout, là même où elle a la peau la plus blanche. D'abord, lui ai-je dit, pour lui faire sentir mon érudition, ce ne sont pas les mouches qui piquent, mais les moustiques, et pour la piquer davantage, je lui ai souligné que seules les femelles piquent. Elle m'a soutenu que non. Sinon, me dit-elle, comment serais-je piquée là où j'ai la peau blanche? Elle m'a eu. Mais je ne sais pas qui l'accompagnait à la pêche. Je vous tourloute et Flo itou.

Jissé

L'énigme de la mouche de course :

Les indices

- Deux cyclistes sont séparés par une distance de 30 kilomètres. Au même moment, ils partent l'un vers l'autre, à une vitesse constante de 15 kilomètres à l'heure.
- Une mouche qui se trouvait sur le guidon d'une des bicyclettes s'envole vers le deuxième cycliste au moment du départ.
- Contrairement aux cyclistes, cette mouche vole à une vitesse constante de 25 kilomètres à l'heure.
- Quand la mouche a atteint le deuxième cycliste, elle revient vers le premier, puis de retour au deuxième et ainsi de suite jusqu'à ce que les cyclistes se rejoignent.
- Supposons que la mouche vole toujours en ligne droite. Dans ces conditions, dites-moi combien de kilomètres la mouche a ainsi faits.

La solution

Vous avez cherché une formule mathématique pour déterminer les longueurs variées des allées et venues de la mouche? C'était vraiment inutile. Les cyclistes qui sont éloignés de 30 kilomètres et qui roulent chacun à une vitesse de 15 kilomètres à l'heure, se rejoignent à mi-chemin, c'est à dire à 15 kilomètres, soit au bout d'une heure. Comme la mouche vole pendant ce temps à une vitesse de 25 kilomètres à l'heure, elle a donc volé aussi vite pendant une heure et, à tort ou à raison, comme dirait mon oncle Eusèbe, elle aura parcouru 25 kilomètres.

DES GENS

DES ÉVÉNEMENTS

La taille des Inuit diminue

Ce phénomène, chez les hommes, serait le choc causé à la colonne vertébrale par les randonnées en moto-neige. Les femmes auraient tendance à être plus petites qu'autrefois parce qu'elles ne portent plus leur bébé dans le dos.

Ces observations sont tirées d'une étude qui s'est étalée sur 25 ans, produite par l'Université de Toronto auprès de 405 Inuit d'Igloolik, dans les Territoires du Nord-Ouest. La taille des hommes a diminué de 1,78 cm et celle des femmes, de 2,47 cm.

Une nappe jaune désagréable

Désagréable à l'oeil, mais pas dangereuse ! Voilà comment il faut considérer la nappe jaunâtre qui se forme actuellement sur les rives du Saint-Laurent. Les coupables : les arbres dont le pollen, dispersé tout naturellement, va se déposer sur les eaux du majestueux cours d'eau.

Les spécialistes ont émis l'avis que cette nappe jaunâtre ne représente aucun danger pour la santé.

Des beautés fatales

À l'aide de l'informatique, des psychologues anglais et japonais ont sélectionné 60 visages féminins à partir desquels ils ont créé plusieurs portraits de synthèse.

Le visage jugé le plus attirant présentait des lèvres pulpeuses, de grands yeux et une mâchoire saillante.

Les femmes sont plus stressées

Une étude de l'Organisation mondiale de la santé indique que les femmes sont plus exposées au stress que les hommes à cause des difficultés spécifiques qu'elles doivent affronter au cours de leur vie.

Selon les chercheurs, les inégalités socio-économiques dont souffrent les femmes et les déséquilibres qui en résultent expliquent cette situation.

Une erreur de Staline

6000 jardiniers moscovites obéissant à un ordre stalinien de « rendre Moscou verte en 15 jours » ont planté à la fin des années 40 des milliers de peupliers qui recouvrent la capitale d'un épais duvet blanc.

Tous les deux-trois ans, lorsqu'un duvet blanc commence à virevolter dans les rues pour former d'épais coussins, les Moscovites souffrent d'allergies et sont nombreux à téléphoner à la direction des services paysagers à la mairie pour se plaindre. Mais, désarmés face au problème, les fonctionnaires du service ne peuvent offrir pour toute réponse ce « patientez 15 jours, cela passera. »

6 \$ d'économie par dollar

En plus de couvrir tous les coûts de santé de ses employés, la brasserie Coors assume le fonctionnement d'un centre de réadaptation au Colorado.

En 10 ans, elle affirme avoir réalisé un bénéfice net de 6 \$ pour chaque dollar investi dans son programme de réadaptation cardiaque rendu obligatoire pour tous ses employés qui ont subi un infarctus ou un pontage coronarien.

Les fibres de verre sont carcinogènes

Les fibres de verre figurent désormais aux États-Unis parmi les produits censés provoquer le cancer. Avec les fibres céramiques, le glycidol utilisé dans la fabrication des polymères, les liquides hydrauliques et divers produits chimiques, elles ont été ajoutées à la liste des produits carcinogènes.

Le ministère de la Santé explique que des fibres de verre implantées chez le rat ont provoqué des tumeurs. Il ajoute que « si l'on se protège pour ne pas inhaler les fibres », le danger devrait être réduit.



C'est la rigidité de l'Église qui vide les églises

□ Une religion est bien vivante lorsqu'elle est capable de se transformer avec son temps

QUÉBEC — Apôtre du silence depuis la publication d'*Éloge du silence* en 1986, et « guru » de *Techniques de méditation*, Marc de Smedt vient de clore sa trilogie en ouvrant *La Porte oubliée*, celle du bon sens dans la quête du sens, un ouvrage de 224 pages édité par Albin Michel.

PAR MARCEL RIOUX
LE SOLEIL

Cette deuxième partie du titre aurait pu être de la sagesse considérée comme un art ou la quête du sens, a expliqué Marc de Smedt en entrevue, puisque ces expressions ont été envisagées au moment du choix définitif du titre avec l'éditeur.

Notre société connaît une crise du sens, une vraie crise philosophique, une crise de société de consommation, une crise du sens au quotidien, dit-il. Les gens se demandent pourquoi ils sont toujours en train de courir. Ils aimeraient bien donner un sens plus profond à leur existence. C'est pour eux qu'il ouvre cette *Porte oubliée*.

La prière

Le dernier livre de Marc de Smedt fait une bonne place à la prière. En entrevue, il précise que la bonne prière est celle qui permet de faire le silence à l'intérieur de nous-mêmes. « Les sages et les saints disent que la vraie prière est plus une prière d'adoration, donc une prière de silence, de contemplation. Notre silence est beaucoup plus riche, c'est la meilleure partie de nous-mêmes. »

En somme, il faut faire taire son bavardage intérieur et réapprendre, chaque jour, à prier, à méditer. La méditation est une autre forme de prière. Il y a des personnes qui ont besoin de mots, explique-t-il, donc ça leur fait du bien de dire des mots pour adorer et au besoin, s'ils ne trouvent pas de formules satisfaisantes, ils peuvent en inventer.

Le chant, la musique, sont d'autres moyens d'y arriver. Chacun doit trouver sa façon. Quelqu'un qui fait un peu de

piano, un peu de flûte, un peu de musique ou de chant, vit ça comme une prière. On peut même en dire autant du jardinier ou de tout travail fait avec un esprit tel que ça devient une méditation, une prière.

Dieu

Dieu c'est le Mystère et l'Inconnaissable et, pour moi, l'Énergie, déclare Marc de Smedt. « Ce que je trouve terrible, c'est qu'on s'entretient en son nom et qu'on bafoue le message de Dieu. Étant d'une religion, on bafoue le message du fondateur en le détournant complètement de son sens. Le message de Mahomet est beaucoup plus sage que tout ce que les intégristes en font et celui du Christ aussi. Vraiment, il y a une sorte d'oeuvre du Diable, une déformation du message. »

Pour plus de compréhension entre les religions, il suggère de revenir aux textes d'origine. Un tel retour permettrait de voir aussi, dans le Nouveau Testament, que Jésus n'a jamais parlé du célibat de ses prêtres. C'est une question de liberté de choix, dit-il. Lorsque l'Église s'y oppose au nom de la tradition, elle oublie que jusqu'au XIe siècle le célibat des prêtres était une question de libre choix.

Par ailleurs, il approuve l'accès des femmes à la prêtrise. C'est une question de vocation et, comme dans les autres professions, il voit les femmes être aussi capables que les hommes. Ça rajeunirait l'image de l'Église. Là où une religion montre qu'elle est vivante, dit-il, c'est quand elle sait se transformer avec son temps.

Selon lui, il faut une transformation. La rigidité de l'Église catholique a fait que les églises ont été désertées. Des changements pourraient éviter

de voir les gens courir dans les sectes qui, elles, peuvent être dangereuses. S'il y a des gens sincères, hommes ou femmes, mariés ou non mariés, qui peuvent essayer de faire passer un message spirituel dans la vie quotidienne, tant mieux. Limiter tout ça ne fait qu'accroître la confusion plutôt qu'autre chose.

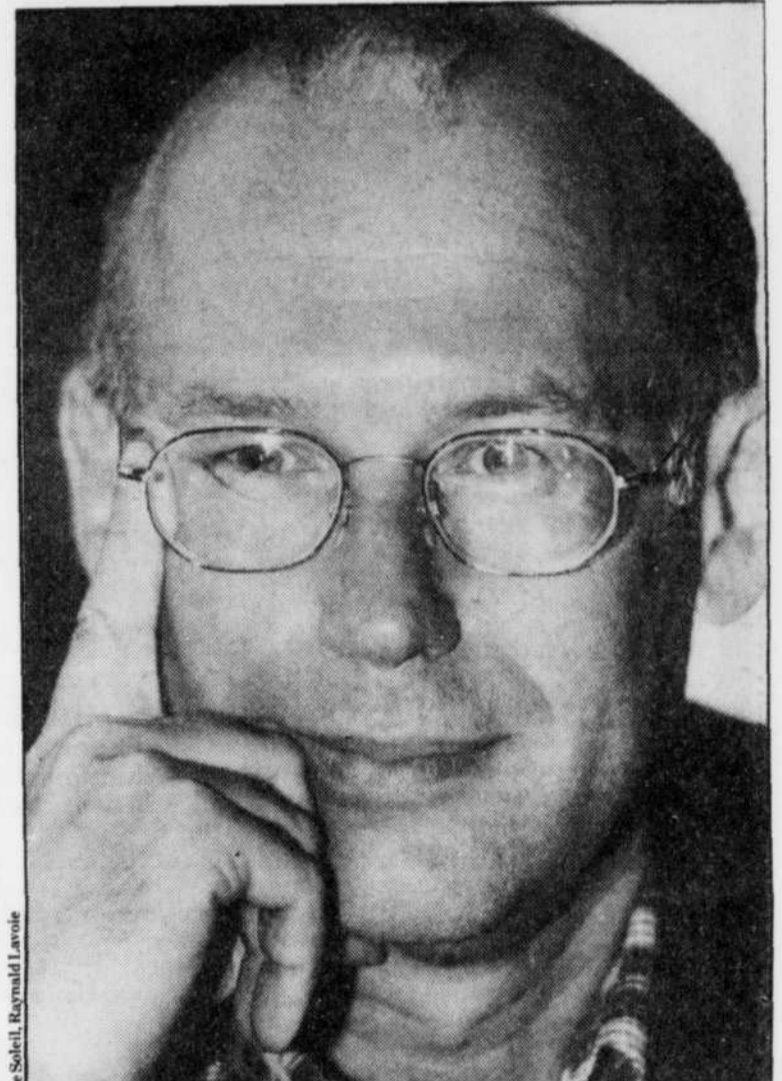
Marc de Smedt propose donc de revenir au bon sens dans la quête du sens. Notre pire ennemi, comme notre meilleur allié, se trouve en nous-mêmes. Il y a un Dr Jekyll et Mr Hyde en chacun de soi. Il y a le pire et le meilleur. Et ce qui est important dans tout ce processus de méditation, d'introspection, quels que soient les moyens que l'on emploie, c'est de se rendre compte qu'on a vraiment le paradis et l'enfer en nous.

Très souvent, dit-il, les gens parlent qu'il faut changer le monde, mais oublient qu'il faut commencer par soi. Si on se change soi-même, on peut aider le monde à marcher mieux. Un geste de menace crée de la tension, de la méchanceté. Quelqu'un qui est calme et serein va influencer son environnement et créer un effet concentrique. Ce sont de petites choses toutes simples. Il manque beaucoup de morale dans nos pays. Il faut inventer une nouvelle éthique qui est une éthique de la simplicité, mais sur des bases comme celle-là. Et on devrait essayer de l'enseigner aux enfants.

L'écrivain et l'homme

En plus d'être écrivain, Marc de Smedt édite des ouvrages sur les spiritualités du monde entier et dirige les revues *Nouvelles Clés* et *Question de*.

Il consacre la plus grande partie de son temps à son travail d'éditeur et de directeur de revues. Mais il écrit un livre à tous les cinq ans. Il amasse de la documentation, des choses, prend des notes, constitue de



Marc de Smedt : « Notre société est en crise et les gens aimeraient donner un sens plus profond à leur vie. »

petits dossiers, écrit un peu ce qui lui passe par la tête, des réflexions. Puis, petit à petit, lui vient l'envie d'écrire.

Il a passé une bonne année à écrire son dernier livre. « Je l'ai voulu très simple et, à mon avis, dit-il, c'est le plus clair de mes livres, et c'est celui qui m'a demandé le plus de travail. Je l'ai écrit plusieurs fois pour vraiment arriver à quelque chose de très épuré. *L'Éloge du silence* est un livre plus intellectuel. »

En plus de diriger *Spiritualités vivantes* chez Albin Mi-

chel, Marc de Smedt édite aussi *Carnets de sagesse*, une nouvelle collection d'Albin Michel Jeunesse destinée aux jeunes de 9 à 99 ans. On l'a étudiée pendant deux ans, précise-t-il. Tous les textes ont été testés dans les écoles auprès des adolescents, pour qu'il n'y en ait pas un qu'ils ne peuvent pas comprendre. C'est un livre de chevet. Il est très important de pouvoir s'endormir sur une belle parole de sagesse, dit-il. Cela fait avancer. Les titres parus sont : *Paroles du bouddha*, *Paroles zen* et *Paroles indiennes*.

COMMENTAIRE

Le bon gouvernement

P eu m'importe que l'on parle de compassion efficace ou d'efficacité compatissante, pourvu que le prochain scrutin engendre un gouvernement capable d'être à la fois intensément pragmatique et farouchement idéaliste. Le besoin est grand, en effet, de gouvernants aptes à susciter en même temps solidarité et prospérité.

Oublier le référendum

Partons du principe que le débat autour d'un éventuel référendum peut attendre jusqu'au lendemain de l'élection. Si M. Johnson l'emporte, il ne provoquera pas ce référendum. Si, en revanche, le Parti québécois l'emporte, il procédera assurément à un référendum plus ou moins hâtif. Dans les deux cas, on peut aujourd'hui se consacrer à autre chose. Fixons-nous donc comme objectif électoral de choisir, selon l'expression consacrée « un bon gouvernement ». Ce qui signifie, autre cliché, un gouvernement assez lucide et assez courageux pour adopter les décisions qu'exige la mutation que nous vivons. Lesquelles ? C'est là que tout se complique.

La fiction des emplois

Le « bon gouvernement », ce sera celui qui dira, sans cynisme, mais clairement, qu'il est désormais futile d'espérer l'addition de milliers d'emplois de type traditionnel. Sans cynisme, mais clairement, il devra rappeler que l'activité économique n'a d'ailleurs pas pour fonction première de créer des emplois, mais de produire des biens et des services. Il devra aussi admettre, sans cynisme, mais publiquement,

que l'activité économique n'a pas grand-chose à se reprocher, puisque, justement, elle produit de mieux en mieux biens et services. Le « bon gouvernement » doit donc faire savoir, si possible dès la campagne, qu'il prendra ses décisions proprement économiques à partir de critères économiques. Il ne s'égosillera pas avec le sempiternel slogan du « jobs, jobs, jobs » qui est, tous les politiciens le savent, d'un cynisme honteux. Premier engagement : celui de l'efficacité.

La nécessaire solidarité

Du même souffle, le « bon gouvernement » doit cependant garantir qu'il répartira avec plus d'équité la richesse croissante que créent des emplois en nombre pourtant décroissant. Car telle est la situation : la production augmente alors que diminue le volume de la main-d'oeuvre. Et tel est le remède : faire profiter toute la société de la richesse créée par un moindre labeur. Efficacité, oui, mais aussi solidarité.

Utopique ? Pas du tout. Les irréalistes se retrouvent plutôt parmi ceux qui pensent qu'on pourra impunément, pendant encore des années, culpabiliser et affamer 10, 12, 15 ou 18 % de la population en refusant à des centaines de milliers de personnes leur part de la richesse produite. Le réalisme, c'est de constater que nos sociétés modernes n'ont plus besoin d'autant de travail ; la compassion, ce sera de rendre ce réalisme compatible avec la dignité humaine. L'irréalisme et le cynisme, ce serait de promettre des emplois dont on sait déjà qu'on n'en a pas besoin et ce serait de punir des gens pour un chô-

mage qui ne dépend pas d'eux et qui révèle l'efficacité de notre société.

Le gouvernement que nous sommes appelés à élire devra être suffisamment efficace pour favoriser la création de la prospérité et suffisamment « social » pour garantir une répartition équitable de la richesse. Cela oblige nos prochains gouvernements à un cheminement exigeant. Ils devront, en effet, conduire fermement notre société vers un partage plus réaliste, plus moderne, de l'emploi. Ils devront aussi, à même les profits croissants que crée une productivité accrue, retricotter le « filet des sécurités sociales ». Il ne s'agit pas d'houspiller l'entreprise privée ni de l'engluer dans les contrôles. Il s'agit de lui laisser les coudees franches, puis de la traiter en bon citoyen corporatif, citoyen astreint, lui aussi, à la justice sociale.

Un « bon gouvernement » ne sera pas l'émanation d'un État honteux d'exister. Il sera assez honnête pour ne plus promettre une improbable augmentation du volume de travail, assez ferme pour mobiliser toute la société dans le financement des structures sociales, assez compatissant pour répartir le travail équitablement.

La question est donc : quelle équipe politique nous offre cela ?

Laurent
LAPLANTE



LE SOLEIL
MAGAZINE

Pour toute information relative à la production de ce cahier, veuillez communiquer avec l'un ou l'autre des services suivants:

Rédaction, service des cahiers spéciaux 647-3412

Publicité 647-3435

Tirage 647-3333

En vacances sur la route de nos musées

Les musées sont de plus en plus fréquentés

Un peu partout au Québec, la fréquentation des musées, centres d'exposition et lieux d'interprétation du patrimoine semble connaître un regain de popularité. Le phénomène n'est pas totalement étranger à la faiblesse du dollar qui incite de plus en plus de gens à découvrir leur coin de pays plutôt que des destinations exotiques plus coûteuses.

par Roger CLAVET
collaboration spéciale

Pour l'institution muséale, c'est l'occasion rêvée de renouer avec un public avide de curiosités et désireux de mieux connaître la richesse de son patrimoine.

Bien sûr, les approches et les centres d'intérêt ont bien changé au fil des ans. Il faut dire aussi que la tradition muséale est relativement jeune chez nous. En fait, il faut remonter à peine à un peu plus d'un siècle et demi pour retrouver les traces du premier musée québécois, le Musée Chasseur de Québec qui, en 1826, occupait le site actuel du parc Montmorency.

Il faudra attendre jusqu'en 1922 pour que le Québec se dote de sa première véritable législation en matière de patrimoine, soit la Loi sur les musées. Dix ans plus tard, en 1933, le Musée du Québec devient le premier musée public québécois.

Mais les choses se sont précipitées depuis le dernier quart de siècle. Entre 1974 et 1994,

le nombre d'institutions muséales a presque quadruplé au Québec, passant d'une centaine d'établissements à quelque 385 institutions, dont 151 musées, 72 centres d'exposition et 159 lieux d'interprétation du patrimoine.

Le public québécois a vraiment l'embarras du choix parmi les 650 000 œuvres d'arts et artefacts que renferment les collections des différents musées québécois.

Mais cet engouement des Québécois pour leurs musées ne coïncide pas uniquement avec l'actuelle période de récession économique. Depuis 1979, on note des augmentations d'environ 25 pour cent dans les taux de fréquentation des musées. Comme quoi, l'intérêt pour la chose muséale répond également à un nouvel appétit intellectuel.

L'industrie muséologique québécoise, comme le rapporte le plus récent énoncé d'orientations du ministère de la Culture et des Communications, est d'ailleurs un facteur de développement économique de toute première importance en termes de création d'emplois et de retombées. Au Québec, le secteur de la muséologie donne du travail à plus de 4 000 personnes et gère une masse salariale de 87 millions de dollars.

À titre indicatif, le document du ministère souligne par ailleurs qu'au regard des investissements culturels, chaque dol-

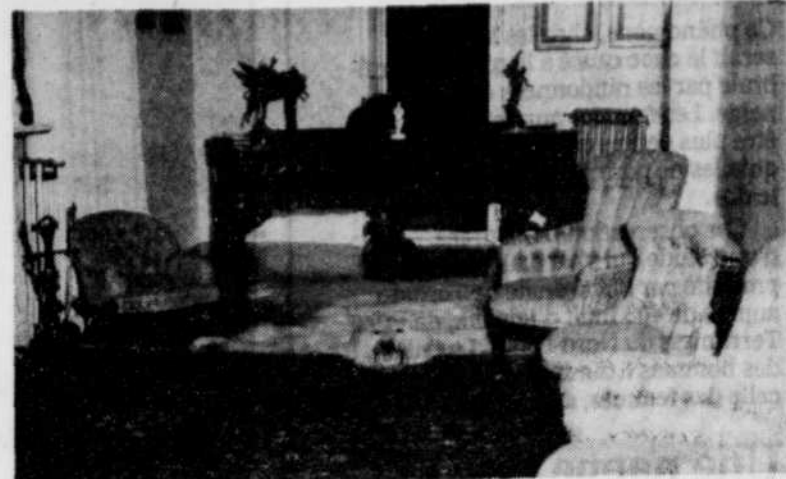
lar dépensé, par exemple, au Musée des beaux-arts de Montréal a un effet multiplicateur de 1,98. Bien sûr, la réalité des petits musées régionaux n'est pas toujours comparable à ce que vivent les grands musées.

Néanmoins, depuis quelques années, les efforts de rapprochement entre institutions se multiplient, comme le constate Roland Arpin, directeur général du Musée de la Civilisation, à Québec.

"Je rencontre régulièrement des directeurs de musées régionaux et je suis à même de

constater leur très grand dynamisme. De plus en plus, les musées régionaux sortent de leur isolement et s'associent davantage à de nouveaux partenaires. Je dois dire que les rapports entre grands et petits musées sont généralement très bons. Il y a même des échanges de services. Certaines manifestations régionales, comme le Centre d'arts de Baie-Saint-Paul, par exemple, font élogieusement parler d'elles jusqu'en Europe", souligne Roland Arpin.

Incidentement, à Québec, les choses vont plutôt rondement au Musée de la Civilisation; il a accueilli plus de 4 millions de visiteurs depuis son ouverture en 1988. "L'été, on a un taux d'affluence important, soit environ 2 500 visiteurs par jour. Et encore, on note la même tendance à la hausse un peu du public et l'autofinancement.



Une partie du salon de la maison Laurier avec le piano offert à Lady Laurier par les électeurs de Québec-Est.

"Après l'avènement des écomusées, nées d'une préoccupation environnementale, nous assistons à l'émergence d'écomusées, nées d'une volonté d'autosuffisance. C'est le cas de l'atelier de fabrication du partout en région", poursuit Roland Arpin.

À la Société des musées québécois, qui réunit près de la moitié de toutes les institutions muséales, on se réjouit également de ce regain de popularité et de cet engouement du public pour tout ce qui se rapporte à l'héritage patrimonial.

"Dans la région de Sherbrooke, par exemple, on note déjà une augmentation de fréquentation de 10 à 15 pour cent au Musée du Séminaire et au Centre d'exposition Léon-Marcotte. C'est un phénomène qu'on risque de retrouver un peu partout cet été dans les musées régionaux", rapporte Charles Farrar, vice-président de la Société des musées québécois et directeur général du Musée du Séminaire de Sherbrooke.

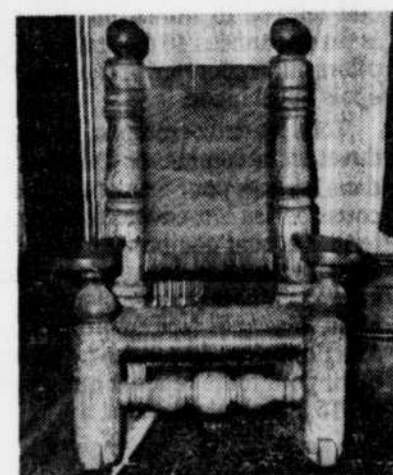
Selon lui, nous assistons à une nouvelle mise en marché du produit muséologique, axée davantage sur la participation

papier St-Gilles à Saint-Joseph-de-la-Rive où le produit de l'atelier est mis en vente. On retrouve également une approche plus contemporaine dans les grands musées, à Montréal, Québec ou Trois-Rivières, où l'on intègre les notions de jeux et d'informatique. Avec le résultat que les gens fréquentent maintenant plus d'une fois par année leur institution muséale", ajoute Charles Farrar.

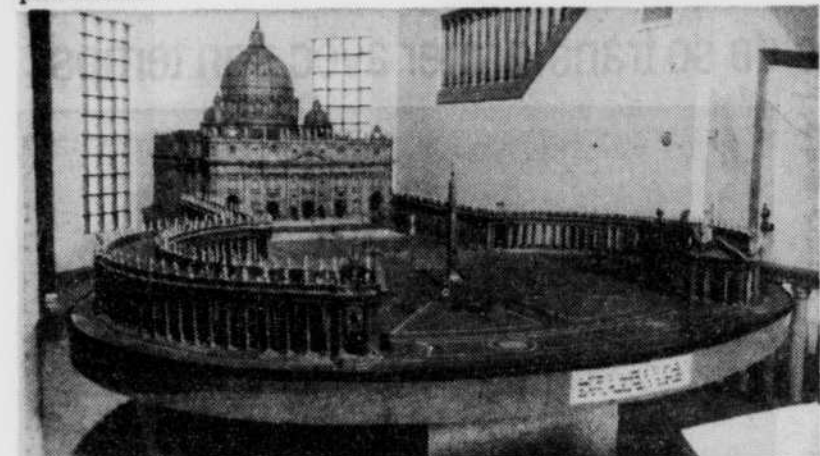
Roland Arpin, du Musée de la Civilisation, abonde dans le même sens. "Au Québec, dit-il, nous sommes à l'avant-garde en ce moment en ce qui concerne la présentation muséologique. Ce qui se dessine un peu partout dans l'ensemble du réseau, c'est une approche qui met l'accent sur la vulgarisation et la participation en mode interactif du public".

Quant à l'énoncé d'orientations "S'ouvrir sur le Monde" du ministère de la Culture et des Communications portant sur le réseau muséal québécois, autant Roland Arpin que Charles Farrar y voient un excellent document qui a le mérite de faire le point sur l'ensemble du réseau.

"L'énoncé est un outil de développement qui fixe les paramètres pour l'accréditation et le financement des institutions muséales. On traite aussi du développement des institutions de façon à éviter leur dédoublement. Il reste à développer davantage les musées à caractère scientifique", conclut Charles Farrar.



La chaise berçante qu'affectionnait particulièrement Lady Laurier.



Musée des papes à Grande-Anse — Maquette de la basilique Saint-Pierre de Rome, vieille de plus de 450 ans.

PAPETERIE SAINT-GILLES

- Atelier de fabrication du papier
- Racines et techniques du papier
- Expression actuelle du papier
- Centre d'archives et de documentation
- Galerie Mark Donohue

ÉCONOMUSÉE DU PAPIER
304, rue Félix-Antoine Savard,
Saint-Joseph-de-la-Rive, (Québec) Tél.:
(418) 635-2430 Québec: (418) 522-2935

Visitez le réseau des écomusées

Un écomusée est une entreprise dotée d'un centre d'interprétation de la production s'autofinanciant par la vente de ses produits.

LA FONDATION DES ÉCONOMUSÉES DU QUÉBEC

VERRERIE LA MAILLOCHE

- L'Écomusée du verre a pour mission de faire connaître le verre et ses modes de fabrication d'hier à aujourd'hui.
- Démonstration / Fabrication
- Animation
- Boutique

ÉCONOMUSÉE DU VERRE
58, rue Sous-le-Fort (Verre) et Escalier casse-cou (Boutique)
Place Royale (Québec) Tél.: (418) 694-0445

ATELIER PARÉ SCULPTURE

- Atelier de sculpture
- "Son et lumières" des contes et légendes
- Expression actuelle de l'art populaire
- Centre d'archives et de documentation
- La boutique des contes et légendes sculptés

ÉCONOMUSÉE DES LÉGENDES EN SCULPTURE
9269, avenue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) Tél.: (418) 827-3992

MOULIN À CARDER GROLEAU

- Atelier de cardage de la laine
- Racines et techniques de la laine
- Centre d'archives et de documentation
- La "Broughtonnerie"

ÉCONOMUSÉE DE LA LAINE
518, 5e rang Sud, East Broughton (Québec)
Tél.: (418) 427-5870 - (418) 427-3813

MUSÉE DE L'ABEILLE

- Les ateliers de production
- L'abeille et la production actuelle
- Centre d'information sur le patrimoine de l'apiculture
- Le marché du miel
- Vin de miel

ÉCONOMUSÉE DU MIEL
8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer (Québec) Tél.: (418) 824-4411

Qui a dit qu'on visiterait un jour les murs d'un musée ?



Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

Les murs parlent à Pointe-à-Callière

Sur les lieux-mêmes de la fondation de Montréal, découvrez plus de six siècles d'histoire!

- Spectacle multimédia au-dessus des vestiges
- Premier cimetière catholique de la ville
- Crypte archéologique sous la place Royale

Nouvelle exposition
Objet vs Objet
du 17 mai au 5 septembre 1994

Une exposition d'art contemporain inspiré de l'archéologie, regroupant les œuvres de dix artistes.

Tout le monde sur la place!
Tous les dimanches de juillet, face au musée
Dans l'esprit de la commedia dell'arte, l'histoire interculturelle de Montréal en humour.

Programme découverte sur l'archéologie
Salle polyvalente
Un atelier pour petits et grands.

Du mardi au dimanche, de 10 h à 20 h.
Fermé le lundi.
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
Renseignements: (514) 872-9150

MUSÉE DE KAMOURASKA

69, AVENUE MOREL, KAMOURASKA (QUÉBEC) G0L 1M0
(418) 492-3144
(418) 492-9783

Un musée à découvrir, un accueil chaleureux, un arrêt inoubliable pour le voyageur...

Ces artistes venus d'ailleurs :
MIYUKI TANOBE
ET LES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

5 juin au 25 septembre 1994



Miyuki Tanobe. Les amuseurs publics au Carré St-Louis, 1979

Musée Laurier

16, rue Laurier Ouest, Victoriaville-Arthabaska, QC (819) 357-8635
En collaboration avec le ministère de la Culture du Québec et la ville de Victoriaville-Arthabaska

En vacances sur la route de nos musées



À chacun son musée !



Intérieur de la vitrine des us et coutumes.

Vous voulez voir des choses différentes, vous instruire et vous divertir en même temps ? Ne restez pas là à vous tourner les pouces et empruntez plutôt la route des musées. Chacune des régions du Québec est riche de nombreux musées, centres d'exposition et autres lieux d'interprétation du patrimoine tout aussi captivants les uns que les autres. La liste qui suit n'est pas complète. Pour vous aider, procurez-vous le répertoire de la Société des musées québécois au (514) 987-3264 ou

renseignez-vous auprès de votre association touristique régionale.

Pour vous mettre en appétit, rendez-vous donc dans le Bas-Saint-Laurent à la **Maison de la Prune**, à Saint-André, ou au Saguenay-Lac-Saint-Jean, à l'**Économusée du cheddar**, à Saint-Prime.

Pour "piquer" votre curiosité, il y a aussi, dans la région de Québec, le **Musée de l'Abéille**, à Château-Richer.

Si vous craignez, devant l'embarras du choix qui s'offre à vous, d'y perdre votre latin, pourquoi ne pas vous rendre à Drummondville découvrir le **Musée des religions** ? Une fois converti aux charmes muséologiques du Québec, poussez plus loin la conversion par une courte halte à Grande-Anse, au Nouveau-Brunswick où vous attend le **Musée des papes**.

En Estrie, si vous ne voulez pas être à côté de la plaque, une visite au **Musée minéralogique**

d'**Asbestos** s'impose. Dans Charlevoix, offre-vous ensuite un salutaire ressourcement au **Musée Renaissance**. Et si vous vous sentez encore d'attaque, vous pouvez toujours vous pointer au **Musée de la Citadelle**, à Québec.

Pour sortir des sentiers battus, il y a toujours le **Musée Joseph-Armand-Bombardier**, à Valcourt ou le **Musée des voitures à chevaux** de Saint-Vallier de Bellechasse. A moins que vous ne préfériez la vitesse. En ce cas, le **Musée Gilles-Villeneuve**, à Berthierville, est tout indiqué.

Mais si vous êtes plutôt du type traditionnel, la région de Lanaudière vous ouvre les portes de sa **Maison de la ceinture déchée**, à Sainte-Marcelline... D'une turlutte à l'autre, vous aboutirez peut-être à Newport, en Gaspésie, village natal de La Bolduc où l'on vient justement d'inaugurer le **Site Mary Travers**.

Du côté des nouveautés, les dernières intronisations au **Mu-**



Depuis 1980, l'ancien presbytère de Saint-Evariste abrite le Musée et Centre régional d'interprétation de la Haute-Beauce.

comusée de la Haute-Beauce, à La Guadeloupe.

Pour les plus rigolos, il paraît même que le **Musée Juste pour rire**, à Montréal, rouvrira ses portes dès le 19 juillet. Et comme si ce n'était pas déjà assez drôle, le plein tarif de fin de semaine a été ramené à 5 dollars au lieu de 16 dollars comme l'avait d'abord fixé le promoteur Gilbert Rozon... De quoi faire rire des critiques à-musées !



Le Musée Marius-Barbeau est logé au cœur même de l'un des monuments de l'histoire beauceronne, le vieux couvent de la localité.

Musée Marius-Barbeau

vous invite à découvrir la Beauce, pays de légendes et de volonté dans un site historique.

Ouvert à l'année
Animation en tout temps

139, rue Sainte-Christine
Saint-Joseph-de-Beauce
(418) 397-4039

Le Musée du Royal 22^e Régiment

1^{er} juillet à la fête du Travail

HORAIRE DES VISITES GUIDÉES (7 jours semaine)
9 h à 18 h (dernier tour guidé)
10 h avec changement de la garde

MARDI, JEUDI, SAMEDI ET DIMANCHE (juillet - août)
Retraite à 19 h avec tour guidé de 18 h

Prix d'entrée
Gratuit pour enfants de moins de 7 ans accompagnés des parents
0-17 ans 2\$ 18 ans et plus 4,25\$
RÉS.: 648-3563

PAYSAGES-TABLEAUX

Une exposition des oeuvres de **FRANCINE LARIVÉE**

1983-1994

au Musée régional de Rimouski
du 7 juillet au 5 septembre 1994

et
aux Jardins de Méti,
l'oeuvre
«LE PAYSAGE COMME TABLEAU VIVANT»
est exposée en permanence.

Musée des Anciens Canadiens

LE PLUS PRESTIGIEUX MUSÉE DE SCULPTURES SUR BOIS EN AMÉRIQUE DU NORD.

À L'INTÉRIEUR, ON Y RETROUVE DES PIÈCES D'ARTISTES DE RENOMMÉE MONDIALE.

332, avenue de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli G0R 3G0
(418) 598-3392

LE TOUR DU MONDE EN 15 MINUTES...

Bijoux, masques, tapis, sculptures, porcelaine, bronze d'Afrique et d'Asie...

Afghanistan
Burkina Faso
Chine
Corée
Côte-d'Ivoire
Ghana
Guatemala
Guinée
Inde
Japon
Kenya
Mali
Matawi
Népal
Nigeria
Pakistan
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Pérou
Tanzanie
Zaire
Zambie

ABACA

38, GARNEAU • VIEUX-QUÉBEC • G1R 3V5 • 694-9761

Village historique NEW RICHMOND

CENTRE D'HERITAGE BRITANNIQUE DE LA GASPESIE

TYPIQUEMENT BRITISH

351, boul. Perron Ouest, Case postale 395
New Richmond (Québec) G0C 2B0
(418) 392-4487

Le Musée des Chantiers maritimes de Saint-Joseph-de-la-Rive

Pour se souvenir...
Le fleuve... ses goélettes de bois...

305, rue de l'Église
C.P. 1, Saint-Joseph-de-la-Rive (Québec) G0A 3Y0
Téléphone: (418) 635-1131 Télécopieur: (418) 635-2600

Visitez le Musée J. Armand Bombardier à Valcourt:

Ce n'est pas seulement faire un voyage dans le passé pour connaître la vie et l'oeuvre du célèbre inventeur Joseph-Armand Bombardier et l'histoire de l'industrie de la motoneige depuis 1960...

...C'est aussi un voyage qui vous ouvre des horizons!

Dans le cadre de sa programmation d'expositions temporaires, le Musée Bombardier est fier d'accueillir:

"Voyage dans le corps humain" du 1^{er} juillet au 30 septembre

Unique au Québec, cette saisissante exposition vous fera tout découvrir sur les nouvelles techniques d'imagerie médicale.

Cet été, faites donc le voyage... au Musée J. Armand Bombardier!

Ouvert tous les jours cet été, de 10h à 17h30.

1001, avenue J. Armand Bombardier, Valcourt, Québec J0E 2L0 (514) 532-5300

Musée des Papes

LE MUSÉE DES PAPES DE GRANDE-ANSE EN ACADIE: DE SAINT-PIERRE À JEAN-PAUL II, UN RICHE HÉRITAGE SPIRITUEL ET ARTISTIQUE

Rénové il y a deux ans grâce à de nombreux appuis financiers dont ceux du gouvernement du Nouveau-Brunswick et de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA), le Musée des Papes présente une collection unique en Amérique du Nord. En effet, il s'agit du seul musée sur le continent ayant comme principale thématique l'histoire de la papauté et de ses nombreux papes. On peut y voir des photographies prises à partir de toiles des 262 papes qui ont marqué l'histoire, de saint Pierre à Jean-Paul II.

Le président du Musée des Papes, monsieur Edmond Landry, a été maire de Grande-Anse, porte d'entrée de la Péninsule acadienne, pendant 20 ans. Il a travaillé bénévolement au développement du Musée des Papes parce qu'il voulait construire quelque chose de permanent et laisser un héritage à son village.

Un patrimoine acadien
Pendant de nombreuses années, les congrégations religieuses ont contribué de façon importante à l'éducation et aux soins de santé en Acadie. Les Acadiens, de religion catholique romaine, sont encore aujourd'hui foncièrement religieux et doivent en grande partie à ces congrégations la sauvegarde et la défense de leur langue et de leur culture. Pour souligner cet apport, le Musée des Papes rend un hommage à différents membres du clergé ou des congrégations religieuses qui ont joué un rôle déterminant en Acadie. Les papes, omniprésents dans la religion catholique, occupent également une place importante dans l'histoire du développement de l'Acadie.

La Péninsule acadienne, une région francophone
Le Musée des Papes constitue, avec le Village historique acadien de Caraquet

et le Centre marin de Shippagan, l'un des trois piliers de l'industrie touristique de la Péninsule acadienne, une région francophone à près de 100%. Et selon le président du Musée, monsieur Landry, 85% des visiteurs sont québécois, de souche acadienne ou non. Le Musée des Papes a d'ailleurs obtenu l'appui du clergé québécois pour l'acquisition d'objets d'art, d'une impressionnante variété de vêtements religieux, de vases et d'autres objets de valeur qui complètent sa collection.

Une visite de la basilique Saint-Pierre de Rome
Parmi les pièces de collection que l'on peut voir au Musée (voir encadré), mentionnons la maquette de la basilique Saint-Pierre de Rome, réalisée au début du 18^e siècle par des artisans européens. Longue de six mètres, cette maquette a été fabriquée à l'échelle et montre avec beaucoup de précision l'harmonie de cette église, la plus grande au monde. La construction de la basilique Saint-Pierre, sur l'emplacement du tombeau de saint Pierre, a débuté en 1506 et des architectes tels que Bramante, Michel-Ange et Le Bernini ont oeuvré pendant plus de 350 ans pour achever cette merveille.

Le Musée accueille également des expositions itinérantes choisies avec soin pour illustrer l'histoire religieuse acadienne. Des espaces ont été réservés à des artistes acadiens qui abordent des thèmes religieux.

Pour votre confort et pour permettre aux visiteurs d'apprécier pleinement la beauté du paysage, vous y trouverez un casse-croûte dans la nouvelle partie ainsi que des tables de pique-nique sur un site offrant une vue magnifique de la Baie des Chaleurs.

Le Musée des Papes est situé au 184, rue Acadie, Grande-Anse (Nouveau-Brunswick) E0B 1R0, téléphone: (506) 732-3003, et est ouvert jusqu'au 3 septembre, de 10 heures à 18 heures.

Profession : cueilleuse de fraises

SAINT-FRANÇOIS — « Si les cueilleurs n'étaient pas là, il n'y aurait pas de fruits et de légumes dans les comptoirs des marchés. » À 53 ans, Claudette Tremblay est une professionnelle de la cueillette. Elle tient son métier en haute estime, son gagne-pain depuis 20 ans.

textes de LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Le calendrier de la cueilleuse est d'ailleurs fort bien rempli. Fraises, oignons, bleuets et tomates passent par les mains expertes de

Claudette Tremblay. À partir de mai jusque tard l'automne, elle fait sa tournée au Québec et en Ontario. En ce moment, elle est aux fraises à Saint-François, à l'île d'Orléans, dans la ferme d'Emmanuel Lemelin. Après, elle se ren-

dra en Ontario pour les tomates.

Une bonne journée de « fraises » peut lui rapporter de 60 \$ à 80 \$. « Mais il faut travailler fort, dit-elle. Moi, je suis une grosse ramasseuse ». Ça s'explique un peu quand on sait que la dame a plus de 20 ans de métier dans la cueillette.

Originaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean et mère de quatre enfants, Claudette Tremblay raconte qu'à ses débuts, elle partait avec la famille. Aujourd'hui, elle fait partie d'un groupe de gens qui, comme elle, ont adopté le rythme saisonnier du travail dans les champs. Son mari, lui, n'est pas de la tournée : « Pas cette fois-ci, dit-elle. Mais si ça devient plus difficile dans la construction, il pourrait troquer la scie et le marteau et suivre sa femme dans les fermes. Ça serait plaisant de faire ça ensemble à la retraite. »

Avec sa casquette bien calée sur la tête, Mme Tremblay est une femme étonnante, pleine de vitalité. Malgré ses 53 ans, il faut voir avec quelle rapidité elle sillonne un rang de fraises. « Le secret, dit-elle, c'est de travailler avec les deux mains. Ça va beaucoup plus vite. » Pour elle, la cueillette, c'est

un art. Surtout quand on le fait sans rien abîmer.

Bien sûr, le métier de cueilleur n'est pas toujours rose. « Beaucoup de gens nous voient comme des esclaves », souligne la dame.

« C'est vrai que des fois, nous travaillons sous la pluie ou par des chaleurs torrides. » Des dix, onze heures par jour... Et en Ontario, elle dit avoir connu des endroits qui n'offraient pas beaucoup de commodités. « Mais chez les Lemelin, on est très bien. Emmanuel est toujours de bonne humeur », dit-elle, en parlant du propriétaire.

L'envers de la médaille, c'est la vie au grand air, les soirées entre amies et la paye en bout de parcours. « En tout cas, c'est mieux que d'être sur le BS, dit-elle. Pis on se fait des amis partout. » Une de ses filles a d'ailleurs épousé un de ses ex-employeurs en Ontario.

Dans le rang d'à côté, une de ses copines, Carmen Gendreau, a la soixantaine bien comptée. Elle aussi a du métier. Vingt-cinq ans de cueillette ! Accroupie dans le champ, Carmen est tout à son affaire. Cette année, sa petite-fille Josée l'accompagne. Elle avoue avoir toujours la piqure : « C'est plus fort que moi, quand le printemps arrive je pars. »



Toute la famille participe à la récolte. Nathalie et son père Emmanuel en compagnie de Valérie et de son amie Monika Larouche.

Un champ de rêve

SAINT-FRANÇOIS — À l'île d'Orléans, la fraisière de Emmanuel Lemelin est un champ de rêve. Son immense plantation de fraises domine le Saint-Laurent.

Sur la route d'Argenteau, Emmanuel Lemelin possède sept hectares de belles terres. Il y cultive des fraises. Sa production totalise quelque 200 000 livres par année. Emmanuel Lemelin est né sur cette terre qu'il a reprise à la mort de son père.

La plantation de fraises, il l'a montée de A à Z. Aujourd'hui, elle compte parmi les plus grandes exploitations de l'île d'Orléans. C'est d'abord et avant tout une entreprise agricole qui nécessite tout son temps. En début d'été, il trime du lever au coucher du soleil. Un mois de travail intensif où tout le

monde met la main à la pâte. Sa femme et ses trois filles y compris. Valérie, Caroline et Nathalie travaillent au champ pendant qu'Huguette Lemelin gère la comptabilité. Car au plus fort de la récolte, quelque 80 cueilleurs sont à leur emploi.

Cette année, en dépit des pluies abondantes de juin, la récolte sera bonne, affirme M. Lemelin. « J'ai un bon système d'irrigation », dit-il. Ses fraises sont grosses et juteuses. Une fois cueillies, elles sont immédiatement acheminées sur les marchés de la région de Québec. Caroline participe même à la livraison à bord du camion.

Même si, parfois, le producteur se trouve un peu loin de Québec, il n'échangerait pour rien au monde son petit paradis. Car c'en est un... Beau, paisible et avec un parfum de fraises qui flotte dans l'air.



Claudette Tremblay, 53 ans, fait de la cueillette depuis 20 ans : « Les cueilleurs ont du cœur au ventre parce c'est un dur métier qui, malheureusement, n'est pas assez reconnu. »

En vacances sur la route de nos musées

Musée Renaissance

Saviez-vous qu'à Saint-Urbain en Charlevoix, petite municipalité située à mi-chemin entre Baie-Saint-Paul et les Grands Jardins, route 381 à 6 kilomètres au nord du village, se trouvent un SITE ET UN MUSÉE très spacieux avec exposition unique d'une grande diversité. Ouvert tous les jours de 9 heures à 17 heures avec visite guidée (vestiges indiens, Montagnais).

Pour la saison 94, un gardien de sécurité «institué» sera la pour vous accueillir. Profitant d'une taille imposante, il se nommera Sr (Sir Seigneur) ou Senior Seigneur, on ne peut le qualifier de plus symbolique. À en juger par son travail magistral et la puissance de sa main géante qui sculpta la vallée du Gouffre sur tout son parcours et bouleversa tout Charlevoix.

UN INCROYABLE CHAMP DE VISIONS ?
IDEE FARFELUE ? REALITE ? FICTION ?

Reste à « Voir »

Pour informations :
(418) 639-2210
(418) 639-2454

133, route 381 Nord, C.P. 313, Saint-Urbain (Charlevoix) G0A 4K0

Musée Bon-Pasteur

Maison Béthanie
14, rue Couillard
Québec G1R 3S9

Ouvert : 13h à 17h. Entrée gratuite
Septembre à juin : dimanche et jeudi
Juillet et août : du mardi au dimanche
Visites guidées sur demande en tout temps.
Téléphone : (418) 694-0243

BED & BREAKFAST

Auberge Manoir Taché

Un séjour au Manoir Taché afin de découvrir les nombreux décors de la salle "Carmoran" et la seigneurie. Une nuit au domaine comprend le visite, le petit déjeuner et les magnifiques couchers de soleil vous fera rêver.

Chambre avec salle de bains privée, occupation double **50\$**

DOMAINE SEIGNEURIAL TACHÉ
4, AVENUE MOREL, KAMOURASKA (QUÉBEC) TÉL. : (418) 492-3768

Toutes portes ouvertes

Ville de Cabano

Pour plus de renseignements :

Hôtel de Ville de Cabano
79, rue Commerciale
Cabano (Québec)
G0L 1E0
Tél. : (418) 854-2116

TEMILAC

33, rue de la Plage
Cabano (Québec) G0L 1E0
(418) 854-7660

Une rencontre avec la nature

- 12 meublés touristiques (chalets)
- 50 sites de camping
- Équipements récréatifs
- Plage
- Animation

FORT INGALL

Un plaisir dans l'histoire pour toute la famille

- Exposition • Animation • Jeux
- Restaurant
- Aires de pique-nique
- Promenades sur le lac

FORT INGALL
Cabano (418) 854-2375

Le Princescouata

Un bateau de croisière et bien plus sur le lac Témiscouata

Départs tous les jours de Cabano, sauf le lundi

Renseignements :
(418) 853-3195 (bureau)
(418) 854-1122 (bateau)

Ecomusée de la Haute Beauce
Musée Territoire

MASSON

CORRESPONDANCES

COMTOIS

SCÈNES D'ATELIER

du 30 juin au 30 août 1994
au Musée et Centre régional d'interprétation

325, Principale, St-Evariste-de-Forsyth G0M 1S0 (418) 459-3195

Musée Marc-Aurèle Fortin

L'EXPOSITION DOMINANTE CET ÉTÉ À MONTRÉAL

"Vues du Québec"
75 oeuvres du grand paysagiste Marc-Aurèle Fortin

Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h.
Au 118, St-Pierre, Montréal.

(514) 845-6108

Musée amérindien de Pointe-Bleue

407, rue Amishik, Mashuetuashik (Québec) G0W 2H0

Exposition

Kashikatsh Inuu

L'Amérindien d'aujourd'hui

Du 1er juin au 30 septembre
TOUS LES JOURS, de 9h à 18h
MARDI ET JEUDI, de 19h à 21h
LE DIMANCHE, de 12h à 17h

Du 1er octobre au 14 juin
DU LUNDI AU VENDREDI, de 9h à 15h
OU SUR RÉSERVATION

ADMISSION À PRIX POPULAIRE

INFORMATION ET RÉSERVATION:
Tél. : (418) 275-4842
Fax : (418) 275-7494

Du 1er juin au 23 décembre 1994

QUÉBEC

Un passé riche Un avenir prometteur !

AYLMER
Québec

l'auberge Symmes, (1831) desservait les passagers des bateaux à vapeur

maison Parker, (circa 1840) maison de pierre à fenêtrées à chevilles

maison Woods, (1883) architecture de style «pain d'épices»

maison John McLean, (circa 1840) abbaye le Musée d'Aylmer

maison John Murphy, (1847) maison en pierre sur pièce équare à la hache

Kiosque d'information touristique
(819) 685-1823

Association du patrimoine d'Aylmer
(819) 684-6809

Conservez cette page

LE SOLEIL a compilé sous forme d'agenda les principales activités qui se dérouleront au cours de la semaine. Gardez cette page afin de planifier vos loisirs. A noter que la liste complète des expositions est publiée dans la page Ou aller à Québec, chaque vendredi.

Agenda

Faire parvenir vos communiqués à: LISE GIGUÈRE, LE SOLEIL C.P. 1547, 390 St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6

CINÉMA - THÉÂTRE - CONFÉRENCE - SPECTACLES - etc.

LE SOLEIL



THÉÂTRE

BISTRO! BISTRO! comédie dramatique par le Théâtre Spirale. Mar. au dim. 20h. Centre d'interprétation du Vieux-Port de Québec, 100, rue Saint-André. Se termine le 6 septembre.

MUSIQUE

CONCERT CROISSANT À LA VILLA BAGATELLE. 11h. Marcel Rousseau, clarinettiste accompagné de Christian Tardif au piano. Au 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Rens.: 688-8074. PRIX d'entrée: 2\$.

BRUNCH-MUSIQUE AU DOMAINE FORGET. De 11h à 14h. Chantal Blanchet, voix et piano. Saint-Irénée de Charlevoix. PRIX d'entrée: 20\$. 105 pour les 6-12 ans.

LES CONCERTS DU DOMAINE JOLY DE LOT-BINIERE. Dim. 11h. Pierre Bouchard, clavier. PRIX d'entrée: 8\$. 6\$ pour les membres et demi-prix pour les moins de 14 ans. Rens.: 926-2462.

MESSE DES ARTISTES. Dim. 10h45. Monique Pouly, soprano; Marc Duguay, ténor; Lyne Pouliot, pianiste. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière.

MESSE DE 11 HEURES À SAINT-DOMINIQUE. Rémi Collard et Catherine Calderone, hautbois. Église Saint-Dominique, 175, Grande-Allée Ouest.

MESSE EN MUSIQUE DES CONCERTS CLAUDEBEL. 11h et midi. Jean-François Lapointe, baryton. Église Notre-Dame-des-Victoires.

RACHEL ALFLATT, organiste. 18h. Église Unie Chalmers Wesley, 78, Sainte-Ursule. Entrée libre.

LE TRIO L'ODYSSEY. 12h. Bibliothèque Marie-Victoria de l'Assemblée. Salle Lionel Alard, 1635, rue Notre-Dame. Ancienne-Lorette. Rens.: 877-9703.

VERNISSAGE

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, avenue Royale, Beaufort. Mar. au dim. 10h à 17h. Bogdan Kovalik. La rencontre avec Paul Bogati, sculpteur et Tibor Kovalik, peintre. Se termine le 14 août. Vernissage à 14h en présence des artistes.

SPECTACLES

QUÉBEC EN CHANSONS. 14h30. Monique Juras, interprétation d'auteurs qui ont immortalisé les charmes de Québec. Terrasse arrière du Musée du Québec. * Grand hall en cas de pluie. Entrée libre.

LES PLAINES EN MUSIQUE AU KIOSQUE EDWIN-BELANGER. 14h. Rouge coquelicot (populaire); 19h. Coeur des saisons. Entrée gratuite.

FEUX SACRÉS. Spectacle multimédia faisant revivre 5 siècles d'histoire. De Michel Lemieux et Victor Pilon. Basilique Notre-Dame-de-Québec, 20, rue Buade. Rens.: 692-3200. Mar. ven. 13h30, 14h45, 16h, 18h30, 19h45, 21h. Lun. sam. dim. 18h30, 19h45, 21h. PRIX d'entrée: 6\$; prix spéciaux pour groupes, aînés et étudiants.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Spectacle multimédia de Denis Dufour. Un voyage en 3D au cœur de l'histoire de Québec, de l'épopée des explorateurs aux temps modernes. Tous les jours 10h, 11h30, 13h, 14h30, 16h, 17h30, 19h, 20h30, 22h. PRIX d'entrée: 6,50\$; 4,50\$ âge d'or et étud.; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Rens.: 694-4000.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Spectacle son et lumière sur l'histoire des explorations européennes en Amérique et la fondation de la ville de Québec. Spectacles continus en français et en anglais. Sem. 11h à 15h; sam. dim. 11h à 17h. Exp. 6h. Duhaissou. PRIX d'entrée: 4,25\$; 2,75\$ âge d'or et étud.; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes. Rens.: 692-2063.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC. Spectacle Son et lumière sur diorama recréant les batailles pour la prise de Québec. Spectacles continus en français et en anglais. Sem. 11h à 15h; sam. dim. 11h à 17h. Musée. PRIX d'entrée: 4,25\$; 2,75\$ âge d'or et étud.; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes. Rens.: 692-2063.

Respectables, rock. 22h dans le cadre du Festival rock. Bar d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

Duo Carlos Lopes et Bob Gusevs, guitare et piano. Dim. au mar. 21h30. Jeu. au sam. 22h15. Bar L'Empire du Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

Marco Bosse et Christian Gravel. Dim. au mer. Bar Chez Son Père.

Martin Hamel, pub Le Dorsey.

Martin Gagnon, pianiste de blues, jazz, pop, classique. Jeu. au dim. Resto-Bar La Corde à Linge, 585, Grande Allée Est.

Benito Trogi, accordéon et Roberto Verechia, serveur chantant. Tous les jours à compter de 18h. Au Farnesim, 38, rue Saint-Louis dans le Vieux-Québec.

Denis Picard, tous les dim. 20h30. Bar le 10 Vagues, Hôtel Québec, 3115, boul. Wilfrid Laurier.

Chantal Blanchet accompagnée au piano par Claude-Olivier Dubuc. Tous les dimanches au buffet à compter de 18h au Château Bonne-Entente. Côté: 17,95\$.

Jean Bernier, maître d'hôtel chantant et Claude-Olivier Dubuc, accordéoniste. Tous les ven. à compter de 18h et au brunch du dimanche. Château Bonne-Entente.

Honky Tonk avec le Trio Michel Voyer, tous les dim. 15h30 à 19h30. Bar le Sens Unique, 1030, boul. des Capucins, Limoûlou. Entrée libre.

SOIRÉE DANSANTE

Tempo Danse sociale. Tous les dimanches 16h30 à minuit: souper dansant. PRIX d'entrée: 11\$; 9\$ pour les membres (avec le souper); soirée seulement: 5\$; 3\$ pour les membres. Aussi, tous les mardis 20h: Soirée de danse en ligne avec moniteur. PRIX d'entrée: 6\$; 5\$ pour les membres. Tous les jeudis 21h: Soirée dansante. PRIX d'entrée: 5\$; 3\$ pour les membres. Tous les vendredis 21h: Soirée de danse. PRIX d'entrée: 5\$; 4\$ pour les membres. Tous les samedis 20h30: Soirée danse avec buffet. PRIX d'entrée: 8\$; 6\$ pour les membres. Au 2700, Jean Perrin, suite 105. Rens.: 842-7556.

L'ÉTÉ AU MUSÉE

Activités éducatives pour la famille avec guides-animateurs. Aux ateliers du sous-sol, tous les jours de 10h à 17h30: Ateliers Une 2e peau qui parle. Le masque à la parole. Inévitables artisans pour l'exposition Inévitables. Afrique, Rayures d'abeille à Zébrés, dans le hall du Musée ou à l'extérieur. Le fourmilier, animation au coin-retraite du Musée, au sous-sol. Sans détour, en prolongement de l'exposition Auto-portrait dans le corridor situé à proximité de la salle de l'exposition.

Le Trio Romulo Larrea, musique et tango argentins. Dim. 12h.

Concerts-animations tous les sam. dim. 12h.

Les combaines de Colombine, capsule théâtrale par le théâtre O Déire. Tous les sam. dim. 13h30 et 14h30.

Rencontre avec Les Débrouillards, tous les week-ends à 12h, 13h, 14h et 15h. Ateliers pour les 6-12 ans. Le canonier de la batterie Royale, manœuvre d'un canon. Tous les jours, à Place Royale, de 10h à 12h et de 13h à 17h. Messes en musique de Place-Royale. À la petite église Notre-Dame-des-Victoires avec des artistes de la région. À Place Royale. À 11h et 12h.

REUNIONS

Brunch-rencontre pour célibataires. Selon prix de 40 places. 10h30. Restaurant Pizzeria Royale, 170 Kennedy, Lévis. Côté: 6,95\$.

Parler pour Parler. Tous les dimanches de 9h30 à 12h. Pour les 25/35 ans. Commensal, 860, rue Saint-Jean.

Buffet-rencontre pour personnes seules. 10h à 14h. Brasserie chinoise LeBourgeois, Centre commercial LeBourgeois. Rens.: Rachel 627-0744.

Let's Brunch: Rencontres informelles en anglais, tous les dim. de 11h30 à 13h30. Entrée: 2\$. Rens.: 832-7996.

J'aime parler pour parler. 10h à 13h. Motel Hôtel le Voyageur, 2250, boul. Ste-Anne. PRIX d'entrée: 1\$ (déjeuner au choix). Rens.: 666-6726 ou 661-7701.

Émotifs anonymes. 20h: Groupe Renaissance. École Charles-Rodrigue, 217, rue Saint-Georges Ouest, Lévis. Rens.: 666-0256.

DIVERS

Journée spéciale pour souligner la Fête nationale des Français organisée par l'Association Québec France en collaboration avec la Ville de Charlevoix. De 9h30 à 12h45 sur le terrain de pétanque de la paroisse Saint-Jérôme de l'Angevine, angle 636 rue est et 4e avenue est. Au programme: tournoi de pétanque (9h30 à 12h45); tournoi familial sur l'herbe dans les jardins de la Maison Éphraïm-Bédard (12h à 13h30); bal musette sur les airs de l'accordéoniste Albini Gallant (13h30) et remise des prix aux compétiteurs (15h).

Déjeuner familial au Café du Musée de la Civilisation. À compter de 10h. Assiette brunch à 4,95\$. Rens.: 694-1102.

Festival de Parapente du Mont Sainte-Anne. Remise des prix. Clôture. Possibilité de vol en tandem (aucune expérience requise). * Les jours de pluie: présentation de vidéos et visites touristiques. Rens.: 826-0882.

EVENEMENTS SPECIAUX

Compétition canine extérieure organisée par le Mouvement canin québécois. Plus de 300 chiens de race pure s'affrontent dans des compétitions de beauté et d'obéissance. Les chiens inscrits seront jugés selon une série d'exercices (marche au pied, rappel, sauts, etc.). Dim. 10h à 16h. Sur le chemin Lambert à Bernières. Côté: 5\$; 3\$ pour les 65 ans et plus; 2\$ pour les 5-15 ans.

Évasion Tropicale. De 8h à 19h. Restaurant Plage Saint-Jean, 1180, chemin Royal, Saint-Jean. Île d'Orléans. Au programme: initiation à la plongée, expositions, conférences, films, animation, gymnastique tropicale, etc. Côté: 40\$ incluant activités, buffet du soir et 3 consommations. PRIX d'entrée: 20\$ incluant activités et brunch du midi. Rens.: Louise Boucher (628-9411) ou Bruno Colombe (828-9910).

35e anniversaire d'Astérix les Gaulois aux Galeries de la Capitale. Village gaulois, dans le cœur central; Exposition relatant les 35 ans d'histoire de ce personnage dont les aventures ont été traduites dans 57 langues et dialectes. Visites d'un village Gaulois, jusqu'au 31 juillet.

Sur la piste des dinosaures. Exposition de dinosaures articulés, comportant une section éducative sur les périodes du Jurassique et du Crétacé: un voyage de 200 millions d'années dans le temps. Pavillons de l'Agriculture et de la Jeunesse. Parc des Expositions. Tous les jours: 10h à 18h. PRIX d'entrée: 8\$; 3 à 13 ans et 65 ans et plus: 6\$; moins de 2 ans: entrée libre. Tarif familial (2 adultes, 2 enfants): 22,95\$. Tarif de groupes disponibles. Rens.: 691-EXPO, 1-800-887-EXPO (extérieur).

LOISIRS

Grande chasse au trésor Inca en compagnie de véritables lamas. Judicieux mélange entre un jeu en nature et une pièce de théâtre où les participants deviennent les acteurs principaux. Deux départs par jour 9h et 13h. Station touristique Stoneham. Côté: 35\$ par famille. Réservation: Llama Tour (418) 848-6133.

Anneau de glace Gaetan Boucher, unique site extérieur pour la pratique du patins à roues alignées. Du mer. au dim. 13h à 16h30 et en soirée de 18h30 à 22h. Rens.: 654-4462.

Village des Sports de Valtérieur. Activités familiales. La piscine à vagues avec des vagues pouvant atteindre 4/5 pi; Rivière tropicale L'Amazone (parcours visuel et sonore avec grosses et chutes); glissades; spectacles gratuits; maxi-golf; etc. Tous les jours de 10h à 19h. Rens.: 644-3725.

La chute du 55 (canadien 1950). Parc aménagé avec passerelle enjambant le ravin, kiosques accrochés à l'îlot. Pour s'y rendre: au 40 Ouest, sortie 254, St-Marc des Carrières, 363, en direction de St-Casimir - St-Ubaldo à Notre-Dame de Montauban (autrefois Notre-Dame des Anges). Entrée libre.

Grand Canyon des Chutes Sainte-Anne (40, Côte de la Mûche, Beaufort). Site naturel préservé comportant plusieurs belvédères et deux pont suspendus dont un à 180 pieds au-dessus de la chute impressionnante qui coule au cœur d'un étroit canyon rocheux. Navettes disponibles et services (aire de pique-nique, terrasse, restaurant, etc.). De 8h à 18h. PRIX d'entrée: 5\$; 1\$ pour les 6-12 ans; gratuit pour les 0-5 ans.

Le Bateau-Mouche. Entièrement vitré et climatisé, le Bateau-mouche permet de découvrir Québec et ses splendideurs, son histoire et sa culture. Croisières commentées et animées quatre fois par jour à 10h, 12h, 14h et 16h. D'une durée de 1h30 et 1h, tous les jours. Côté: 19,75\$; 16,75\$ pour les étud. et âge d'or; 9,75\$ pour les 6-12 ans; gratuit pour les 5 ans et moins. Possibilité de spécial famille. Sans oublier, Québec la nuit pendant les dîners-croisières d'une durée de trois heures. Départ à 19h tous les soirs. Embarkement à 18h15. Côté pour les croisières de jour: 19,75\$; 16,75\$ pour les étud. et âge d'or; 9,75\$ pour les 6-12 ans; gratuit pour les 5 ans et moins. Possibilité de spécial famille. Côté pour les dîners-croisières: 58,75\$. Réservation nécessaire au 692-4949 ou 1-800-361-0130.

La saison du M/V Louis-Jolliet. Série d'activités quotidiennes et soupers croisières les vendredis et samedis, accompagnés d'un pianiste-animateur et d'une table de casino. Croisières tous les jours à 11h30, 14h, 20h (dim. au spec.) et 16h (sam. dim.) parfois avec orchestre, spectacles, promotions, danses en ligne, Tropi danse, etc. Tous les mardis, spectacle avec Le grand orchestre de Roland Martel. Souper-croisière dansant les ven. sam. 19h. Côté pour les croisières: 6,50\$ à 23,25\$ selon l'âge et le tour d'horizon. Côté pour le souper-croisière: 48,75\$; 45,75\$ (+ de 65 ans) et 42,75\$ pour les 6-12 ans. Réservation: 692-1159.

Réserve nationale de faune du Cap Tourmente. Situé à 50km à l'est de Québec à 15 min de Sainte-Anne-de-Beaufort. Tous les jours 8h30 à 17h. Visite du centre d'interprétation, documents audio-visuels et 18 km de sentiers aménagés pour la randonnée pédestre. PRIX d'entrée: 4\$; 3\$ pour étud. et aînés; gratuit pour les moins de 12 ans. Rens.: 827-4591.

Le Site touristique Les Sept-Chutes. Ouvert tous les jours. 9h à 19h. Visites guidées au barrage et à la centrale, 7 km de sentiers pédestres, aires de jeux et de pique-nique. Tarifs: adultes: 5\$; âge d'or et étudiants (13-17 ans): 4\$; enfants de 4 à 12 ans: 3\$; gratuit pour enfants de moins de 5 ans accompagné d'un parent. Tarifs

spéciaux pour groupes de plus de 25 personnes (réservation). 4520, Royale, Saint-Perrot-les-Neiges (50 min du centre-ville de Québec); de Québec: route 138 Est, sortie Mont Sainte-Anne. Rens. et réservations: (418) 826-3139.

Domaine de Maizerets. Tournée sur l'histoire du Domaine; interprétation de la nature, tous les dimanches, 13h à 16h. Entrée libre. Aussi, vendredis et samedis: Aventures fantastiques grandeur nature. Scénarios animés d'aventure fantastiques. 17h à 23h. Côté: 3\$. Domaine des Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Rens.: 691-2385.

Atelier Multi-Arts Beaufort Inc. Visites guidées de cette maison historique, galerie d'art située au 2328, ave Royale, Beaufort. Se termine le 12 sept.

SITES HISTORIQUES

Maison J.A. Vachon, résidence des fondateurs des ép'ts gâteaux Vachon, 383, de la Coopérative, Sainte-Marie-de-Beauce. Visite du centre d'interprétation où l'on présente l'entreprise, ses débuts en 1923 jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, visite des installations de la pâtisserie et des différentes étapes de fabrication. La Maison est ouverte tous les jours de 10h à 16h et les visites de la pâtisserie ont lieu du lun. au ven. 9h et 16h. Côté: 5,50\$; 3,40 pour les moins de 18 ans. Réservation: 387-4052.

Navette touristique du Vieux Lévis. Permet de sillonner les rues du Vieux-Lévis et du Vieux-Lauzon, de vous rendre au traversier et au Port-Numéro-Un, de monter et descendre à 10 endroits stratégiques le long du parcours. Mer. au dim. avec un premier départ de la Gare intermédiaire à 11h20. Côté: 3\$; gratuit pour les moins de 12 ans. Le billet est valide pour une journée et la nouvelle formule du ticket-triple à 5\$ permet d'emprunter le traversier à l'aller et au retour.

Moulin du Portage de Lotbinière. Moulin bâti en 1817, reconstruit après l'incendie de 1989 et devenu depuis salle de spectacle. Tous les jours 10h à 17h. Pour connaître l'histoire des spectacles: 796-3134.

Cartier-Brébeuf, Lieu historique national, 175, rue de l'Épave. Rens.: 648-4038. Endroit où Jacques Cartier hiverna en 1535 et où Jean de Brébeuf établit la première mission jésuite en Nouvelle-France. Visite des répliques d'une partie de la Grande Hermine et d'une maison longue. Lun. 13h à 17h et Mar. au ven. 10h à 17h.

Fortifications de Québec, Lieu historique national, 100, rue Saint-Louis. Rens.: 648-7016. Exploration de la ville fortifiée (4,6 km de remparts, batteries, canons et portes), témoin de trois siècles de vie militaire. Lun. au dim. 13h à 17h.

Parc de l'Artillerie - Lieu historique national, 2, rue d'Auteuil. Rens.: 648-4205. Site témoin de trois siècles d'histoire militaire et industrielle. Maquette de Québec au XIXe siècle et redoute Dauphine, mémoire de la vie quotidienne des soldats de l'époque. Lun. au dim. 10h à 17h. * Tous les dimanches de 13h à 17h, les logis d'officiers: dégustation de fèves au lard et de pain chaud. Les enfants, pourront s'amuser avec de la pâte de sel que l'on fers cuire dans le four extérieur.

Vieux-Port-de-Québec, Lieu historique national, 100, rue Saint-André. Rens.: 648-3300. Retour au cœur de Québec au XIXe siècle, alors que le commerce du bois et les bateaux à voile régnaient sur le fleuve. Lun. au dim. 10h à 17h.

Fort-Numéro-Un, Lieu historique national, 41, chemin du Gouvernement, Lévis. Rens.: 835-5182. Vue sur la ville, le fleuve et l'île d'Orléans. Promenades dans les canonnières, casemates et poudreries, témoins de la technologie militaire du XIXe siècle. Lun. au dim. 10h à 17h.

Grosse-île, lieu historique national, station expérimentale de Grosse-île, Montagny. Rens.: 563-4009. Principale station de quarantaine pour des milliers d'immigrants à partir de 1832. Forfaits d'une demi-journée ou d'une journée. Réservations auprès des principaux transporteurs: Croisières Montagny (248-0864); Croisières Lachance (259-2140); Croisières d'Anty (659-5489); Taxi des lacs (248-2818).

Visites commentées de Place-Royale. Cœur du berceau de la civilisation française en Amérique. À voir: dessin de l'emplacement d'une des tourelles de la deuxième habitation de Champlain; église Notre-Dame-des-Victoires, maisons des marchands Fernel, Guillemain, Chevalier, buste de Louis XIV, batterie Royale, etc. Visites en anglais et en français. Départs tous les jours 10h, 11h, 13h, 15h et 16h. Rendez-vous au Centre d'information de Place Royale, 215, rue du Marché Finley. * Aussi, démonstration Le charrier de la place Royale et Le canonier de la Batterie royale. Ces démonstrations se tiennent à la place Royale et dans les rues avoisinantes, tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h.

Visites commentées du Château Frontenac par un personnage de la fin du 19e siècle (femmes de chambre, cliente bourgeoise, cuisinier, page, client). Tous les jours 9h à 18h. PRIX d'entrée: 4\$; 3\$ pour les aînés; 2\$ pour les enfants de 6 à 16 ans. Rens.: Anne Gery au 691-2166.

Visites guidées de la Maison Henry-Stuart (82, Grande-Allée Ouest, au coin de Cartier). Visite du cottage palladien, son décor victorien et son jardin. Tous les jeu. dim. Côté: 5\$; gratuit pour les enfants accompagnés. Réservation: 647-4347.

Domaine Joly de Lotbinière. Parc-jardin aménagé à la fin du XIXe siècle par Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière, seigneur et homme politique. Visite du Manoir avec ses expositions thématiques et sa galerie d'art, jardins, arbres rares, sentiers et accès au fleuve. Tous les jours de 10h à 18h. PRIX d'entrée: 3,50\$; 2,75\$ pour l'âge d'or; 6,75\$ pour la famille. Rens.: 926-2462.

Visites guidées de la cathédrale anglicane de Québec. La Sainte-Trinité 51, rue des Jardins, Vieux-Québec. Lun. au sam.: 9h à 17h. Dim.: 12h à 17h. Entrée libre.

spéciaux pour groupes de plus de 25 personnes (réservation). 4520, Royale, Saint-Perrot-les-Neiges (50 min du centre-ville de Québec); de Québec: route 138 Est, sortie Mont Sainte-Anne. Rens. et réservations: (418) 826-3139.

Domaine de Maizerets. Tournée sur l'histoire du Domaine; interprétation de la nature, tous les dimanches, 13h à 16h. Entrée libre. Aussi, vendredis et samedis: Aventures fantastiques grandeur nature. Scénarios animés d'aventure fantastiques. 17h à 23h. Côté: 3\$. Domaine des Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Rens.: 691-2385.

Atelier Multi-Arts Beaufort Inc. Visites guidées de cette maison historique, galerie d'art située au 2328, ave Royale, Beaufort. Se termine le 12 sept.

SITES HISTORIQUES

Maison J.A. Vachon, résidence des fondateurs des ép'ts gâteaux Vachon, 383, de la Coopérative, Sainte-Marie-de-Beauce. Visite du centre d'interprétation où l'on présente l'entreprise, ses débuts en 1923 jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, visite des installations de la pâtisserie et des différentes étapes de fabrication. La Maison est ouverte tous les jours de 10h à 16h et les visites de la pâtisserie ont lieu du lun. au ven. 9h et 16h. Côté: 5,50\$; 3,40 pour les moins de 18 ans. Réservation: 387-4052.

Navette touristique du Vieux Lévis. Permet de sillonner les rues du Vieux-Lévis et du Vieux-Lauzon, de vous rendre au traversier et au Port-Numéro-Un, de monter et descendre à 10 endroits stratégiques le long du parcours. Mer. au dim. avec un premier départ de la Gare intermédiaire à 11h20. Côté: 3\$; gratuit pour les moins de 12 ans. Le billet est valide pour une journée et la nouvelle formule du ticket-triple à 5\$ permet d'emprunter le traversier à l'aller et au retour.

Moulin du Portage de Lotbinière. Moulin bâti en 1817, reconstruit après l'incendie de 1989 et devenu depuis salle de spectacle. Tous les jours 10h à 17h. Pour connaître l'histoire des spectacles: 796-3134.

Cartier-Brébeuf, Lieu historique national, 175, rue de l'Épave. Rens.: 648-4038. Endroit où Jacques Cartier hiverna en 1535 et où Jean de Brébeuf établit la première mission jésuite en Nouvelle-France. Visite des répliques d'une partie de la Grande Hermine et d'une maison longue. Lun. 13h à 17h et Mar. au ven. 10h à 17h.

Fortifications de Québec, Lieu historique national, 100, rue Saint-Louis. Rens.: 648-7016. Exploration de la ville fortifiée (4,6 km de remparts, batteries, canons et portes), témoin de trois siècles de vie militaire. Lun. au dim. 13h à 17h.

Parc de l'Artillerie - Lieu historique national, 2, rue d'Auteuil. Rens.: 648-4205. Site témoin de trois siècles d'histoire militaire et industrielle. Maquette de Québec au XIXe siècle et redoute Dauphine, mémoire de la vie quotidienne des soldats de l'époque. Lun. au dim. 10h à 17h. * Tous les dimanches de 13h à 17h, les logis d'officiers: dégustation de fèves au lard et de pain chaud. Les enfants, pourront s'amuser avec de la pâte de sel que l'on fers cuire dans le four extérieur.

Vieux-Port-de-Québec, Lieu historique national, 100, rue Saint-André. Rens.: 648-3300. Retour au cœur de Québec au XIXe siècle, alors que le commerce du bois et les bateaux à voile régnaient sur le fleuve. Lun. au dim. 10h à 17h.

Fort-Numéro-Un, Lieu historique national, 41, chemin du Gouvernement, Lévis. Rens.: 835-5182. Vue sur la ville, le fleuve et l'île d'Orléans. Promenades dans les canonnières, casemates et poudreries, témoins de la technologie militaire du XIXe siècle. Lun. au dim. 10h à 17h.

Grosse-île, lieu historique national, station expérimentale de Grosse-île, Montagny. Rens.: 563-4009. Principale station de quarantaine pour des milliers d'immigrants à partir de 1832. Forfaits d'une demi-journée ou d'une journée. Réservations auprès des principaux transporteurs: Croisières Montagny (248-0864); Croisières Lachance (259-2140); Croisières d'Anty (659-5489); Taxi des lacs (248-2818).

Visites commentées de Place-Royale. Cœur du berceau de la civilisation française en Amérique. À voir: dessin de l'emplacement d'une des tourelles de la deuxième habitation de Champlain; église Notre-Dame-des-Victoires, maisons des marchands Fernel, Guillemain, Chevalier, buste de Louis XIV, batterie Royale, etc. Visites en anglais et en français. Départs tous les jours 10h, 11h, 13h, 15h et 16h. Rendez-vous au Centre d'information de Place Royale, 215, rue du Marché Finley. * Aussi, démonstration Le charrier de la place Royale et Le canonier de la Batterie royale. Ces démonstrations se tiennent à la place Royale et dans les rues avoisinantes, tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h.

Visites commentées du Château Frontenac par un personnage de la fin du 19e siècle (femmes de chambre, cliente bourgeoise, cuisinier, page, client). Tous les jours 9h à 18h. PRIX d'entrée: 4\$; 3\$ pour les aînés; 2\$ pour les enfants de 6 à 16 ans. Rens.: Anne Gery au 691-2166.

Visites guidées de la Maison Henry-Stuart (82, Grande-Allée Ouest, au coin de Cartier). Visite du cottage palladien, son décor victorien et son jardin. Tous les jeu. dim. Côté: 5\$; gratuit pour les enfants accompagnés. Réservation: 647-4347.

Domaine Joly de Lotbinière. Parc-jardin aménagé à la fin du XIXe siècle par Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière, seigneur et homme politique. Visite du Manoir avec ses expositions thématiques et sa galerie d'art, jardins, arbres rares, sentiers et accès au fleuve. Tous les jours de 10h à 18h. PRIX d'entrée: 3,50\$; 2,75\$ pour l'âge d'or; 6,75\$ pour la famille. Rens.: 926-2462.

Visites guidées de la cathédrale anglicane de Québec. La Sainte-Trinité 51, rue des Jardins, Vieux-Québec. Lun. au sam.: 9h à 17h. Dim.: 12h à 17h. Entrée libre.

L'ÉTÉ AU MUSÉE

Le canonier de la batterie Royale. Voir dimanche.

REUNIONS

Cinéma

LES FILMS À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

LE SOLEIL

La description des films Nous vous présentons ci-dessous l'horaire de la programmation que proposent jusqu'à jeudi les différents cinémas de Québec. À noter que la description de tous ces films (exemple ci-contre) se retrouve dans l'édition du SOLEIL de samedi.



Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h45. Sem. 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h45, 00h. G. Les Pierrafeux (5) v.f. de *The Flintstones*. Dolby. 11h, 13h, 15h, 17h15, 19h20, 21h35. G. Prix d'entrée : 8 \$; 4,99 \$ pour les 13-20 ans et 4,25 \$ enfants et âge d'or.

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentés dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre : (1) chef-d'œuvre ; (2) remarquable ; (3) très bon ; (4) bon ; (5) moyen ; (6) médiocre ; (7) minable.

★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

Abraham 14 (v.f. de Hocus Pocus Améri- 1993. 86 min. Comédie fantastique de Ken- ny Ortega. Int. Steve Midler, Sarah Jessica Parker. Un soir d'Halloween, trois jeunes s'aventurent dans une vieille maison et s'at- trottent à une sorcellerie de 300 ans plus tôt.

LIDO (837-0234). Bagarre à la Une (1) Tous les jours 13h, 18h45, 21h15. G. Les Pierrafeux (5) v.f. de *The Flintstones*. Tous les jours 13h, 19h, 21h15. G. Pour en finir avec papa (5) v.f. de *Getting Even With Dad*. Tous les jours 13h, 19h, 21h15. G. Le roi Lion (1) Tous les jours 13h, 19h, 21h15. G. Loup (4) v.f. de *Wolf*. Tous les jours 13h, 18h45, 21h15. 13 ans. Wyatt Earp (3) Tous les jours 12h30, 19h30, 13 ans. Prix d'entrée : 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans ; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. Lundi au jeudi : Prix d'entrée : 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745) Bagarre à la Une (1) 13h, 16h, 19h, 21h40. G. Shadow (1) V.O.A. 13h50, 16h30, 19h25, 21h50. Deux cow-boys à New York (1) 13h45, 16h20, 19h15, 21h35. G. Le roi lion (1) 13h, 15h10, 17h05, 19h, 21h. G. Les Pierrafeux (5) v.f. de *The Flintstones*. 14h, 16h10, 18h30. G. Wyatt Earp (3) 20h30, 13 ans. Clanches (4) v.f. de *Speed*. 14h15, 16h50, 19h20, 21h50. G. Loup (4) v.f. de *Wolf*. 13h30, 16h30, 19h15, 21h50, 13 ans. Les aventures de bébé (4) v.f. de *Baby's Day Out*. 13h15, 15h25, 17h30, 19h45, 21h45. G. Prix d'entrée : 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans ; 4,99 \$ avant le 8 h en semaine. Prix d'entrée du mardi et mercredi : 4,99 \$. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778) Lun au jeu : 19h30. Dim. 19h15. Écran 1 : Les aventures de bébé (4) et Les Péquénots de Beverly Hills (5) v.f. de *The Beverly Hillsbillies*. 13 ans. Écran 2 : Loup (4) v.f. de *Wolf* et Malice (5) (13 ans. Prix d'entrée : 7,50 \$; 25 moins de 14 ans et plus de 65 ans. Prix d'entrée le mardi et mercredi : 4,50 \$.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos XXX. Les couilles pleines pour jeunes pompeuses (1) 12h10, 14h50, 19h10. Swingers Nik (1) 13h20, 16h, 20h20. Commando Léopard (1) 8h45, 21h50. Bleu comme l'enfer (1) 10h30, 17h35, 23h35. ★ A compter de mardi : Sea of Love (1) 12h10, 14h45, 19h. Catalina 1 (1) 13h15, 15h55, 20h10. Commando Léopard (1) 8h45, 21h40. Bleu comme l'enfer (1) 10h30, 17h25, 23h20. 18 ans. Prix d'entrée : 7 \$.

CINÉ-PARC BEAUFORT (667-5362) Lun au jeu à compter de 19h30. Dim. à compter de 19h. Écran 1 : Bagarre à la Une (1) et Rock'n Nonne : retour en habit (6) v.f. *Sister Act 2: Back in the Habit*. G. Écran 2 : Clanches (4) v.f. de *Speed* et Madame Doubtfire (4). G. Écran 3 : Les Pierrafeux (5) v.f. de *The Flintstones*. Le parc jurassique (3) v.f. de *Jurassic Park*. G. Prix d'entrée : 7,50 \$; 25 moins de 13 ans. Prix spécial les mardi et mercredi : 4,50 \$.

CLAP (650-CLAP) Les visiteurs (4) Dim. 12h15. La liste de Schindler (2) v.f. de *Schindler's List*. Dim. 12h30, 16h15. Lun. Mar. 16h30. Mer. Jeu. 20h. Opération Hudsucker (3) v.f. de *The Hudsucker Proxy*. Dim. 13h, 19h30. Lun. Mar. 21h. Mer. Jeu. 17h15. Mina Tannenbaum (1) Dim. 14h15, 19h. Lun. Mar. 12h30, 19h15. Mer. Jeu. 16h45, 21h30. ★ Raining Stones (1) Dim. 15h15, 21h45. Lun. Mar. 14h45, 19h. Mer. Jeu. 13h, 21h45. ★ Quatre mariages et un enterrement (4) v.f. de *Four Weddings and a Funeral*. Dim. 16h45, 21h30. Lun. Mar. 15h, 21h45. Mer. Jeu. 12h30, 19h15. Croc Blanc 2 - Le mythe du loup blanc (5) v.f. de *White Fang: The Myth of the White Wolf*. Dim. 17h15, 20h (version longue). Montparnasse Pondichéry (5) Lun. Mar. 12h45, 16h45. Mer. Jeu. 15h, 19h30. Le grand bleu (4) Version longue. Lun. Mar. 13h15, 20h15. Mer. Jeu. 13h15, 16h30. Bleu (2) Lun. Mar. 17h15. Mer. Jeu. 14h45. Prix d'entrée : 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans ; 8 \$ pour les 15-19 ans. Super-Primeurs les dim., 85 du lun au jeu. Prix d'entrée le mardi : 4,50 \$; 4,25 \$ pour 14 ans et moins et plus de 50 ans.

PARIS (694-0891). Jeu de puissance (5) v.f. de The Mighty Ducks. Tous les jours 13h45, 18h45. G. ★ Louis 19 - Le roi des ondes (6) Tous les jours 14h, 19h. G. Poucette (5) v.f. de *Thumbelina*. Tous les jours 14h15, 19h15. G. Le parc jurassique (3) v.f. de *Jurassic Park*. Tous les jours 16h, 21h. G. Philadelphie (4) Tous les jours 16h15, 21h15. G. Intersection (5) Tous les jours 16h30, 21h30. G. Prix d'entrée : Lun. mer. jeu. 2 \$; Dim. 3 \$. Les mardis : 1 \$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Pour en finir avec papa (5) v.f. de *Getting Even With Dad*. Dolby. Tous les jours 11h40, 13h50, 16h10, 18h20. G. Wyatt Earp (3) V.f. Tous les jours 20h30. Dolby. 13 ans. La reine Margot (3) Dolby. Tous les jours 13h30, 17h20, 20h40, 13 ans. Le Roi Lion (1) Dolby. Tous les jours 11h, 11h45, 13h05, 13h55, 15h10, 16h05, 17h15, 18h15, 19h20, 20h10, 21h25. Mercredi : 11h, 11h45, 13h05, 13h55, 15h10, 16h05, 18h15, 20h10, 21h25. G. Clanches (4) v.f. de *Speed*.

SAINT-FOY (656-0592) Loup (4) v.f. de *Wolf*. Dolby. Tous les jours 13h20, 15h50, 19h15, 21h45. 13 ans. Bagarre à la Une (1) Tous les jours 13h15, 15h45, 19h10, 21h40. G. Les aventures de bébé (4) v.f. de *Baby's Day Out*. Tous les jours 13h30, 15h55, 19h, 21h20. G. Prix d'entrée : 8 \$; 4,99 \$ toute la journée du mardi ; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉMA DU MERCREDI DU MUSÉE DE LA CIVILISATION. L'odeur de la payaye verte. Entrée libre. Laissez-passer : 643-2158, poste 389.

SOIRÉE MEURTRE ET MYSTÈRE AU BONA-PARTE. Tous les ven., 19h, souper table d'hôte avec animation par *Les Productions Episode Inc.* Restaurant Bonaparte, 680, Grande-Allée est. Coût : 34,95 \$. Réservation : 647-4747.

LES FAUSSES CONFIDENCES. Voir mardi.

RECTO-VERSO. Voir mardi.

WALLY'S CAFÉ. Voir mardi.

ON COURT TOUJOURS APRÈS L'AMOUR. Voir mardi.

HOMME AU BORD DE LA CRISE D'HORMONES. Voir mardi.

TEL PÈRE, TEL FILS? Voir mercredi.

CAMPING. Voir mercredi.

TANT QU'IL Y AURA DES ÉTOILES. Voir mercredi.

BISTRO! BISTRO! Voir dimanche.

SI CÉCILE FILE SANS DÉBRANCHER. Voir jeudi.

L'AMOUR HANTÉ. Voir mercredi.

SPECTACLE DE FILMS BONIMENTÉS. Dim. 13h30 : Henry de Grandjean et ses fariboles vus animées. Avec *Grand Guy* qui présente une série de films inédits tournés à Québec au début

CINÉ BISTRO. 291, St-Vallier Est. Rens. : 648-6677. *The Wolfman*. Dim. 14h, 19h, 21h30, 23h30. Lun. Mar. 19h, 21h30. Préavis de décès. Dim. Lun. Mar. 18h30, 21h. *Star Trek V: The final frontier*. Dim. 16h. *The Doors*. Mer. Jeu. 19h, 21h30. Aussi, présentations continues de *De l'espace* (v.o.a.-16h); *Galactica* (v.o.a.-0h); *Flipper* (v.o.a.-17h). Entrée libre. Ce film étant pré-

CONCERT AU DOMAINE FORGET. 20h30. Invités : *Eliot Fisk*, guitare. Prix d'entrée : 20\$, 19\$ pour étudiant et âge d'or; gratuit pour les 12 ans et moins.

SAINT-FOY (656-0592) Loup (4) v.f. de *Wolf*. Dolby. Tous les jours 13h20, 15h50, 19h15, 21h45. 13 ans. Bagarre à la Une (1) Tous les jours 13h15, 15h45, 19h10, 21h40. G. Les aventures de bébé (4) v.f. de *Baby's Day Out*. Tous les jours 13h30, 15h55, 19h, 21h20. G. Prix d'entrée : 8 \$; 4,99 \$ toute la journée du mardi ; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

try-blues. Centre d'interprétation de la vie ur- baine de Québec, 43, de la Fabrique.

- 20h45, 22h15 : *Magadi et Ali*, jongleurs et musiciens. Parc de l'Artillerie.
- 20h45 : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Monument Taschereau.
- 21h : *The Holmes Brothers*, Pigeonnier.
- 21h30 : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Place d'Youville.
- 21h30 : *The trio des îles*, acrobates et danses. Parc de l'Artillerie.
- 22h15 : *Leslie Dent*, magicien. Monument Taschereau.
- 22h15 : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Statue de Champlain.
- 23h : *Possession Simple*, Café Blues. Prix d'entrée : 5 \$.

LES MIDIS DE L'AGORA. Voir jeudi.

LES PLAINES EN MUSIQUE AU KIOSQUE EDWIN-BELANGER. 12h : Pierre Bureau, chansonnier ; 19h : Equinoxe, jazz, funk. Entrée gratuite.

FEUX SACRÉS. Voir dimanche.

QUÉBEC EXPÉRIENCE. Voir dimanche.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Voir dimanche.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC. Voir dimanche.

Bar/restaurants :

- Jean-Pierre Bérubé. Voir mercredi.
- Barbaloots, blues-rock. 22h dans le cadre du Festival rock. Bar d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.
- Quatuor Carlos Lopes avec Earl Seymour. Voir mercredi.
- Lucien Roy. Voir jeudi.
- Groupe Tequila. Voir jeudi.
- Martin Hamel. Voir jeudi.
- Martin Gagnon. Voir jeudi.
- Benito Trogi et Roberto Verechia. Voir jeudi.
- Édouard Marquis. Voir jeudi.
- Henri Clément, accordéoniste. Ven. Sam. 18h. Causus du Hilton International.
- Jean Bernier et Claude-Olivier Dubuc. Voir dimanche.
- Honky Tonk avec le Trio Michel Voyer, tous les ven. Bar le Volier, 265, boul. Saint-Laurent, Saint-Romald.

LUNDI

- 12h : *Forum de la chanson*. Grand chapitre du Festival. Ven. au lun. 12h. Avec des artistes, des journalistes, des gens de l'industrie qui témoignent et débattent sur l'évolution de la chanson francophone d'ici et d'ailleurs. Grand Chapitre du Festival, place d'Youville.
- 12h30 : *Carmin Campagne*, chansons pour enfants. Jardins de l'Hôtel de ville.
- 13h30 : *Lokua Kanza*, guitariste-chanteur. Pigeonnier.
- 14h : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Statue de Champlain.
- 14h : *Dubois-Gauthier*, saltimbanques. Place d'Youville.
- 14h, 15h30 : *Les Sautés*, duo de gymnastes. Monument Taschereau.
- 14h45 : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Statue de Champlain.
- 14h45 : *Lebel et Labelle*, jongleurs comiques. Place d'Youville.
- 15h30 : *Leslie Dent*, magicien. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 14h45, 16h15 : *Zigue*, clown, sculpteur de ballons, échassier. Parc de l'Artillerie.
- 15h30, 17h : *Acrobaxia*, gymnastes. Statue de Champlain.
- 15h30 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 15h30, 17h : *Dubois-Gauthier*, saltimbanques. Parc de l'Artillerie.
- 15h30 : *Le trio des îles*, acrobates et danses. Parc de l'Artillerie.
- 16h, 16h30, 17h30, 18h, 19h, 19h30, 20h30, 21h : *Les Cordes sensibles*, musiciens. Terrasse Dufferin.
- 16h15, 17h45 : *Eric Dumont*, monocycliste. Statue de Champlain.
- 16h15 : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Monument Taschereau.
- 16h15, 17h45 : *Ayin et Sotho*, acrobates. Monument Taschereau.
- 16h15 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Place d'Youville.
- 16h15 : *Dubois-Gauthier*, saltimbanques. Parc de l'Artillerie.
- 16h15 : *Leslie Dent*, magicien. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 16h15, 17h45 : *Le trio des îles*, acrobates et danses. Statue de Champlain.
- 17h : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Monument Taschereau.
- 17h : *Jitterbug Swing*, duo country-blues. Parc de l'Artillerie.
- 17h : *Magadi et Ali*, jongleurs et musiciens. Statue de Champlain.
- 17h : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Place d'Youville.
- 17h : *Zigue*, clown, sculpteur de ballons, échassier. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 17h45 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Parc de l'Artillerie.
- 17h45 : *Dubois-Gauthier*, saltimbanques. Place d'Youville.
- 17h45 : *Eric Dumont*, monocycliste. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 17h45 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Parc de l'Artillerie.
- 17h45 : *Streetlights*, jongleurs. Monument Taschereau.
- 18h, 18h30, 19h30, 20h, 21h, 21h30 : *Les Cordes sensibles*, musiciens. Terrasse Dufferin.
- 18h30 : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Parc de l'Artillerie.
- 18h30 : *Jitterbug Swing*, duo country-blues. Place d'Youville.
- 18h30, 20h : *Leslie Dent*, magicien. Statue de Champlain.
- 18h30 : *Magadi et Ali*, jongleurs et musiciens. Monument Taschereau.
- 19h15 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Monument Taschereau.
- 19h15 : *Eric Dumont*, monocycliste. Parc de l'Artillerie.
- 19h15 : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 20h : *Philippe Léotard*, Grand Théâtre. Prix d'entrée : 25\$, 40\$.
- 20h30 : *Tablatura*, Cathédrale épiscopale de la Sainte-Trinité. Prix d'entrée : 12,50\$, 18\$.
- 20h45 : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Parc de l'Artillerie.
- 20h45 : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 20h, 21h30 : *Dubois-Gauthier*, saltimbanques. Monument Taschereau.
- 20h : *Jeannot Painchaud*, acrobates et danses. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 20h, 21h30 : *Streetlights*, jongleurs. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 20h30 : *Offra Harnoy et Michael Dusk*. Capito- le. Prix d'entrée : 15\$, 20\$.
- 20h30 : *Sylvain Lelièvre et Chanson Gran- by*, spectacle donné par 8 finalistes de la 25e édition du Festival International de la Chanson de Québec. Parc de l'Artillerie.
- 20h30 : *Rados Praha*, Église Saint-Roch. Prix d'entrée : 5\$.
- 20h45 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Statue de Champlain.
- 20h45 : *Eric Dumont*, monocycliste. Place d'Youville.
- 20h45, 22h15 : *Jitterbug Swing*, duo coun-

L'ÉTÉ AU MUSÉE

- La Compagnie franche de la Marine. Voir mercredi.
- Le canonnier de la batterie Royale. Voir dimanche.
- Fest-noz breton. Voir jeudi.

MARDI

- 12h : *Farafin*, percussionnistes. Pigeonnier.
- 12h30 : *Pepper*, clown et mime. Jardins de l'Hôtel de ville.
- 15h30, 17h : *Ayin et Sotho*, acrobates. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 15h30, 17h : *Eric Dumont*, monocycliste. Parc de l'Artillerie.
- 15h30, 18h30 : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Monument Taschereau.
- 15h30 : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Statue de Champlain.
- 16h15, 17h45 : *Dubois-Gauthier*, saltimbanques. Parc de l'Artillerie.
- 16h15, 17h45 : *Magadi et Ali*, jongleurs et musiciens. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 16h15 : *Streetlights*, jongleurs. Statue de Champlain.
- 16h15 : *Leslie Dent*, magicien. Monument Taschereau.
- 16h15, 17h45 : *Ayin et Sotho*, acrobates. Monument Taschereau.
- 16h15 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Place d'Youville.
- 16h15 : *Jitterbug Swing*, duo country-blues. Monument Taschereau.
- 17h45 : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Place d'Youville.
- 17h45 : *Le trio des îles*, acrobates et danses. Statue de Champlain.
- 18h, 18h30, 19h30, 20h, 21h, 21h30 : *Les Cordes sensibles*, musiciens. Terrasse Dufferin.
- 18h30 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 18h30 : *Magadi et Ali*, jongleurs et musiciens. Place d'Armes.
- 19h15, 20h45 : *Streetlights*, jongleurs. Monument Taschereau.
- 19h15 : *Acrobaxia*, gymnastes. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 19h30 : *Monsieur et Madame Zazou*. Jardins de l'Hôtel de ville.
- 20h : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Parc de l'Artillerie.
- 20h : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Statue de Champlain.
- 20h : *Lebel et Labelle*, jongleurs. Place d'Armes.
- 20h : *Leslie Dent*, magicien. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 20h, 22h15 : *Magadi et Ali*, jongleurs et musiciens. Statue de Champlain.
- 20h : *Streetlights*, jongleurs. Monument Taschereau.
- 20h30, 21h30 : *Le trio des îles*, acrobates et danses. Place d'Youville.
- 20h45 : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 20h45 : *Eric Dumont*, monocycliste. Statue de Champlain.
- 20h45 : *Magadi et Ali*, jongleurs et musiciens. Place d'Armes.
- 21h : *Le bande Magnétik*. Pigeonnier.
- 21h30 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Monument Taschereau.
- 21h30 : *France Robert*, jongleuse. Place d'Youville.
- 21h30 : *Leslie Dent*, magicien. Place d'Armes.
- 21h30 : *Le trio des îles*, acrobates et danses. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 22h15 : *Eric Dumont*, monocycliste. Statue de Champlain.
- 22h15 : *Lebel et Labelle*, jongleurs. Monument Taschereau.
- 21h30 : *Streetlights*, jongleurs. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 22h15 : *Jitterbug Swing*, duo country-blues. Parc de l'Artillerie.
- 22h : *Haze and Shuffle*. Café Blues. Prix d'entrée : 5\$.

SOIRÉES DANSANTES

Soirée rétro au Vieux Port. Animation avec prix de présence. 20h. Le public est invité à s'habiller rétro.

Soirée de pratique de danses en ligne (débutants, intermédiaires et avancés). Tous les ven. 21h. Loisirs Saint-Rodrigue, coin 47e rue et 1ère avenue, 4840, avenue des Loisirs, Charlesbourg. Prix d'entrée : 3\$, Rens. : Sylvie Fournier au 624-7777.

Danse rencontre. Tous les vendredis 21h30. Hôtel Québec, Sainte-Foy.

Tempo Danse sociale. Voir dimanche.

Discothèque l'Équinoxe. Pour jeunes de 13 à 17 ans. Tous les vendredis et samedis. 20h, au 9280, boul. l'Ornière. Prix d'entrée : 5\$.

MERCREDI

- 12h : *Papa Jubé*, chansons. Pigeonnier.
- 12h30 : *Pepper*, clown et mime. Jardins de l'Hôtel de ville.
- 14h45, 16h15 : *Acrobaxia*, gymnastes. Place d'Youville.
- 14h45, 16h15 : *Ayin et Sotho*, acrobates. Parc de l'Artillerie.

REUNIONS

- Émotifs anonymes. 20h : Groupe Espoir, 135, 80e Rue E., Charlesbourg. Rens. : 666-0256.
- T.G.I.F. Happy hours (5 à 7) en anglais. Rens. : 832-7986.

ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX

Spectacle de la reconstitution historique d'une Compagnie franche de la Marine. Voir mercredi.

35e anniversaire d'Astérix le Gaulois aux Galeries de la Capitale. Voir dimanche.

Sur la piste des dinosaures. Voir dimanche.

JEUDI

- 12h : *Papa Jubé*, chansons. Pigeonnier.
- 12h30 : *Pepper*, clown et mime. Jardins de l'Hôtel de ville.
- 14h45, 16h15 : *Acrobaxia*, gymnastes. Place d'Youville.
- 14h45, 16h15 : *Ayin et Sotho*, acrobates. Parc de l'Artillerie.



Quelle vie !
Bob (Bruce Jones) doit se farcir mille et un boulots de misère, comme nettoyer les égouts, pour payer une robe de première communion à sa fille, dans *Raining Stones*, à l'affiche jusqu'au 21 juillet, au Clap.

du siècle. Auditorium du Musée du Québec. Gratuit.

CINÉMA DU MERCREDI DU MUSÉE DE LA CIVILISATION. L'odeur de la payaye verte. Entrée libre. Laissez-passer : 643-2158, poste 389.

CINÉ BISTRO. 291, St-Vallier Est. Rens. : 648-6677. *The Wolfman*. Dim. 14h, 19h, 21h30, 23h30. Lun. Mar. 19h, 21h30. Préavis de décès. Dim. Lun. Mar. 18h30, 21h. *Star Trek V: The final frontier*. Dim. 16h. *The Doors*. Mer. Jeu. 19h, 21h30. Aussi, présentations continues de *De l'espace* (v.o.a.-16h); *Galactica* (v.o.a.-0h); *Flipper* (v.o.a.-17h). Entrée libre. Ce film étant pré-

senté dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

CINÉ-JEUDI À PLACE DE VILLE DE SAINT-FOY. Jeu. 20h : *Matusalem*. A la brunante. Au Carrefour de la route de l'Église et du chemin des Quatre-Bourgeois. ★ En cas de pluie, à l'École Ressources, 3200, avenue d'Amours, Sainte-Foy. Rens. : 654-4007.

VIDÉOTHÉÂTRES

- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens. : (529-0924). Dim. 12h : Animation-réflexion, vol. 1. 15h : Animation-réflexion, vol. 2. Lun. 19h : Tous pour un, un pour tous. Mar. 19h : Montréal Rétro. Mer. 19h : Le monde de Fredy Kunz. Jeu. 19h : Qui va chercher Gisèle à 3h45? Ven. 19h : Québec à vendre.
- Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1ère avenue, salle Reine-Malouin. Rens. : 624-7742. Lun. 14h : Maman, j'ai encore raté l'avion et je suis perdu à New-York. Mar. 14h : La machine à explorer le temps. Mer. 14h : Chérie, j'ai réduit les enfants. Jeu. 14h : Bach et Bottine. Ven. 14h : L'histoire sans fin.
- Bibliothèque municipale de Charlesbourg, Succursale Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. Rens. : 624-7742. Dim. 14h : Bach et Bottine. Jeu. 14h : Chérie, j'ai réduit les enfants. Ven. 14h : Maman, j'ai encore raté l'avion et je suis perdu à New-York.

MARDI

- 12h : *Farafin*, percussionnistes. Pigeonnier.
- 12h30 : *Pepper*, clown et mime. Jardins de l'Hôtel de ville.
- 15h30, 17h : *Ayin et Sotho*, acrobates. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 15h30, 17h : *Eric Dumont*, monocycliste. Parc de l'Artillerie.
- 15h30, 18h30 : *Jeannot Painchaud*, acrobates et jongliers. Monument Taschereau.
- 15h30 : *Sylvain Duchesne*, jongleur. Statue de Champlain.
- 16h15, 17h45 : *Dubois-Gauthier*, saltimbanques. Parc de l'Artillerie.
- 16h15, 17h45 : *Magadi et Ali*, jongleurs et musiciens. Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, 43, de la Fabrique.
- 16h15 : *Streetlights*, jongleurs. Statue de Champlain.
- 16h15 : *Leslie Dent*, magicien. Monument Taschereau.
- 16h15, 17h45 : *Ayin et Sotho*, acrobates. Monument Taschereau.
- 16h15 : *Daniel Cyr*, équilibriste et acrobate. Place d'Youville.
- 16h15 : *Jitterbug Swing*, duo country-blues. Monument Taschereau.
-

Les Fermières sont sur le point de changer de nom

Cette semaine à Montréal, elles tiendront leur premier congrès d'orientation en 79 ans d'histoire

QUÉBEC — Plus ancien et le plus important mouvement de femmes au Québec, les Cercles des fermières tiendront leur premier congrès d'orientation les 12 et 13 juillet, à Montréal. Les enjeux sont de taille puisque leur nom et leur mission y seront débattus. Quand une association songe à changer de nom après 79 ans d'existence, c'est toute une page de son histoire qui est sur le point d'être tournée.

Textes de LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Si, pendant des décennies, on a été Fermière de mère en fille, l'entrée des femmes sur le marché du travail au milieu des années 60 a brisé ce moule. Coincées entre leur emploi et la maison, les jeunes femmes n'avaient plus le temps de s'engager dans un mouvement communautaire.

Un changement social majeur dont l'impact s'est rapidement fait sentir sur l'effectif des Cercles des fermières. En 15 ans, leur nombre est passé de 76 000 à 46 000. Mais, plus inquiétant encore, leur moyenne d'âge s'est élevée à 58 ans.

Problème d'image

À cela s'ajoute un problème d'image. Lors d'une entrevue, la présidente de l'association, Mme

Louise Déziel-Fortin, mentionnait que des changements s'imposaient pour garantir l'avenir : « On ne peut plus laisser porter, il faut sortir de l'ombre. »

À cause de leur nom, les Cercles des fermières sont encore associés au milieu rural alors que, dans les faits, seulement 2 % des membres proviennent d'exploitations agricoles, souligne Mme Fortin. Mais les préjugés sont tenaces

et les jeunes, surtout, y associent une image vieillotte.

Pourtant, auprès des gouvernements, les Cercles des fermières défendent avec acharnement des dossiers d'actualité comme les garderies, l'équité salariale, la violence conjugale, les emplois non traditionnels, etc. Ce sont des actions que le grand public ignore, comme l'indique un sondage mené pour le compte des Fermières.

Ainsi, une majorité de répondants les dépeignent comme des femmes exerçant le métier de fermière et dont l'essentiel des activi-

tés se résume à des travaux manuels (broderie, tricot, tissage et macramé). Ils estiment également que l'association n'a pas beaucoup évolué depuis sa création.

La présidente y voit là des motifs de plus d'apporter des changements : « Les moyens de communication sont là, il faut s'en servir, rendre publiques nos actions et faire du recrutement. »

Pour elle, les Cercles des fermières sont avant tout une école de vie et une forme d'éducation permanente pour les femmes : « Certes, l'artisanat y est très présent.

C'est ce qui a forgé le mouvement en 1915. »

Mais au-delà des activités agricoles, artisanales ou culinaires, les Cercles des fermières ont permis de sortir les femmes de leur isolement.

« Les cuisines, lieu de rassemblement des premiers cercles, dispensaient de l'éducation populaire en offrant des solutions concrètes aux femmes.

fermières sont en excellente santé financière, souligne la présidente. Et ce, grâce aux livres de recettes « Qu'est-ce qu'on mange », dont le premier volume s'est vendu à 250 000 exemplaires, un best-seller au Québec.

Un troisième volume est en préparation pour le 80e anniversaire. On y trouvera une compilation de 820 spécialités inédites de toutes les régions du Québec.



Le premier Cercle des fermières est né, en 1915, à Chicoutimi au Saguenay. Ce portrait de famille des pionniers du mouvement date de l'assemblée de fondation qui regroupait à ses débuts outre les femmes, des membres du clergé et des agronomes du gouvernement.

« On y discutait de politique, de religion et de patrimoine. »

Le savoir-faire au féminin

Aujourd'hui encore, l'artisanat demeure source d'inspiration et de solidarité dans les cercles. « C'est ce savoir-faire transmis de femme en femme qui nous démarque, ajoute Mme Déziel-Fortin. Et il existe une générosité dans les cercles comme je n'en ai jamais vue ailleurs. »

Mouvement de femmes d'abord, les cercles ont leur créneau bien spécifique.

Ainsi, selon Mme Déziel, « il existe des groupes féministes et des regroupements familiaux, mais seuls les Cercles des fermières du Québec s'intéressent particulièrement à l'amélioration du sort de la femme à travers la famille. »

En dépit d'une baisse graduelle des membres, les Cercles des



Les Fermières ont une réputation de savoir-faire. Elles excellent dans toutes les formes d'artisanat, que ce soit le tissage, la broderie, le tricot perpétuant ainsi le patrimoine artisanal québécois. Photo tirée des archives des Cercles des fermières (1959).

Créé à Chicoutimi, en 1915

QUÉBEC — Les Cercles des fermières sont nés avec la guerre de 1914. Soucieux de repeupler la campagne, deux agronomes, Georges Bouchard et Alphonse Désilets, initient le premier Cercle des fermières inspiré des Homemakers Clubs du Canada anglais. Cela se passait à Chicoutimi, en 1915.

dans leurs maisons d'enseignement des conférences concernant la femme, dont une partie portait sur l'agriculture accompagnées de démonstrations pratiques. Parmi les sujets traités, avec démonstrations : le poulailler, la culture des plantes, les racines, les légumes secs, les moeurs des abeilles, la culture potagère.

Premier congrès en 1919

Le mouvement des Fermières était lancé. Au premier congrès de 1919, 23 des 34 cercles étaient représentés. L'effectif atteint 1753 membres. Les premières fédérations apparaissent en 1940.

Encadrés au début par des organismes ministériels, les Cercles des fermières ont acquis leur autonomie au fil des ans. Leurs représentants parlent en leur nom et défendent leurs positions tant sur le plan des idées que sur celui de l'action.

Ainsi, les Fermières ont été représentées à toutes les grandes manifestations, à la Fédération des femmes du Québec, au Congrès de l'agriculture du Canada, à la Ligue des droits de l'homme, au Conseil du statut de la femme, à la Conférence internationale de la famille, etc. Rien n'échappe à l'intérêt des cercles.

À cause de la main-d'oeuvre qu'elle a drainée dans les villes, la guerre a joué un rôle clé dans la naissance du mouvement des Fermières. À cette époque, le ministre de l'Agriculture, Joseph-Édouard Caron, sonne l'alarme du dépeuplement des campagnes. C'est ainsi qu'on assiste à la première exposition scolaire agricole régionale à Saint-Casimir, en septembre 1915. L'événement est entouré de beaucoup d'éclat pour faire comprendre l'importance des valeurs de la terre.

Mais c'est l'ingénieur-agronome Alphonse Désilets qui, le premier, émet le vœu de voir naître des groupements ruraux féminins au Canada français.

Les Ursulines jouèrent alors un grand rôle dans la mise sur pied de ces premiers cercles. Elles promirent leur concours en donnant

L'Année internationale de la famille est une initiative de nos Fermières

QUÉBEC — L'Année internationale de la famille est une initiative des Fermières, qui ont soumis l'idée à l'ONU en 1984. Une démarche qui a fait son chemin.

Sur le terrain, les Fermières ont reçu le mandat de planifier des activités. Par exemple, à Québec, le cercle de Saint-Sacrement : sa vice-présidente, Fernande Lapierre, et son groupe ont organisé des conférences et des expositions sur le thème de la famille ainsi que des campagnes d'information.

Dans leur local, entourées de métiers à tisser, Louise Dempsey, présidente de la Fédération 24, Madeleine Vézina, présidente du cercle de Saint-Sacrement, et Fernande Lapierre s'animent dès qu'elles parlent de leur mouvement. L'association les a fait évoluer, disent-elles. « Parler en public, je n'aurais jamais pensé être capable de faire ça », lance en riant la présidente Madeleine Vézina. La confiance en soi, ces femmes l'ont acquise au sein du mouvement.

« Moi, je me suis prouvé que je pouvais tisser », annonce fièrement Fernande Lapierre. Et les jeunes femmes peuvent profiter de notre solidarité, soutient Louise Dempsey. Les « parlons du lundi », comme les a baptisés Mme Vézina, créent des liens entre les femmes : « On apprend à se connaître et à s'entraider. »

Le mouvement a des racines solides et les trois Fermières s'affirment : l'association ne se limite pas à l'artisanat, il est aussi un outil permanent d'éducation et de valorisation.



La présidente de la Fédération des Cercles des fermières du Québec, Mme Louise Déziel-Fortin, voudrait donner à l'association un nouveau dynamisme à l'exemple de leur revue « L'Actuel » qui reflète les préoccupations des Fermières d'aujourd'hui.

Des championnes de la récupération

QUÉBEC — Les Fermières sont des championnes de la récupération. En 1989, l'association des Cercles des fermières adoptait une « charte des produits de remplacement » qui a donné lieu à la publication d'un guide de produits d'entretien ménagers.

Voici quelques recettes :

DANS LA SALLE DE LAVAGE

- pour blanchir le linge, ajoutez 1/2 tasse de borax par brassée ;
- pour remplacer l'assouplissant, ajoutez une tasse de vinaigre à 1/4 de tasse de bicarbonate de soude lors du rinçage final ;
- pour remplacer les boules à mites, cousez de petits sacs remplis de lavande séchée ou de copeaux de cèdre dans les vêtements ou placez-les dans les placards ;
- pour enlever une tache de sang, faites une

pâte épaisse d'amidon et d'eau, mettez sur la tache et laissez sécher. Une tache de graisse : frottez la tache avec de la mie de pain imbibée d'eau. Une tache de rouille, d'encre et de thé : frottez avec du jus de citron saupoudré de sel, rincez.

DANS LA SALLE DE BAINS

- pour recurer lavabo, baignoire et douche, le bicarbonate de soude sert de poudre non abrasive ;
- pour un shampoing maison, 1 tasse de savon de Castille, 1/4 de tasse d'huile d'olive, d'avocat ou d'amande, 1/2 tasse d'eau distillée ;
- pour un revitalisant pour cheveux normaux, saturez les cheveux d'huile d'olive, de sésame ou de maïs, enroulez-les d'une serviette d'eau très chaude pendant 20 minutes puis donnez un shampoing. Pour cheveux secs, mélangez 1/4 de tasse de miel et 1 tasse d'huile d'olive tiède. Massez le cuir chevelu avec 2 cuillères à table de ce mélange, enroulez les cheveux 10 minutes dans une serviette très chaude, puis

donnez un shampoing ;

- pour un fixatif à cheveux, coupez un citron en tranches et faites-le bouillir dans 2 tasses d'eau jusqu'à réduction de moitié. Refroidir, filtrer et verser dans un vaporisateur. À conserver au réfrigérateur ;
- pour un antiodorifiant, employez de l'huile de noix de coco ou du bicarbonate de soude tel quel ou additionné de fécule de maïs.

DANS LA CUISINE

- pour nettoyer l'acier inoxydable, utilisez un mélange de 4 litres d'eau tiède et de 3 cuillères à table de bicarbonate de soude. Pour le cuivre, trempez la partie taillée d'un citron dans du sel et frottez. Appliquez ensuite du ketchup avec un linge doux. Enfin, versez du vinaigre et du sel sur le cuivre et frottez. Pour le linoléum, mélangez 1 tasse de vinaigre blanc et 8 litres d'eau ;
- pour désodoriser la maison, faites bouillir de la cannelle et des clous de girofle.

LE SOLEIL MAGAZINE Santé

Pharmacie, massage, acupuncture, médecine, chirurgie, chiropraxie, homéopathie, phytothérapie, naturopathie, psychologie, physiothérapie, ostéopathie, musicothérapie, etc.

Les ultrasons permettent de fondre avec douceur les excès de graisse Après la liposuccion, la lipoaspiration

QUÉBEC — Depuis plus de 15 ans, la chirurgie esthétique n'a jamais cessé de gagner des adeptes aux quatre coins du globe à cause surtout des remarquables progrès réalisés en liposuccion. Et l'arrivée sur le marché des ultrasons pour fondre, avec apparemment plus de douceur, les excès de graisse et pulvériser la cellulite va contribuer à maintenir cette intervention au premier rang des chirurgies esthétiques les plus pratiquées au monde.

textes de JACQUES DRAPEAU
LE SOLEIL

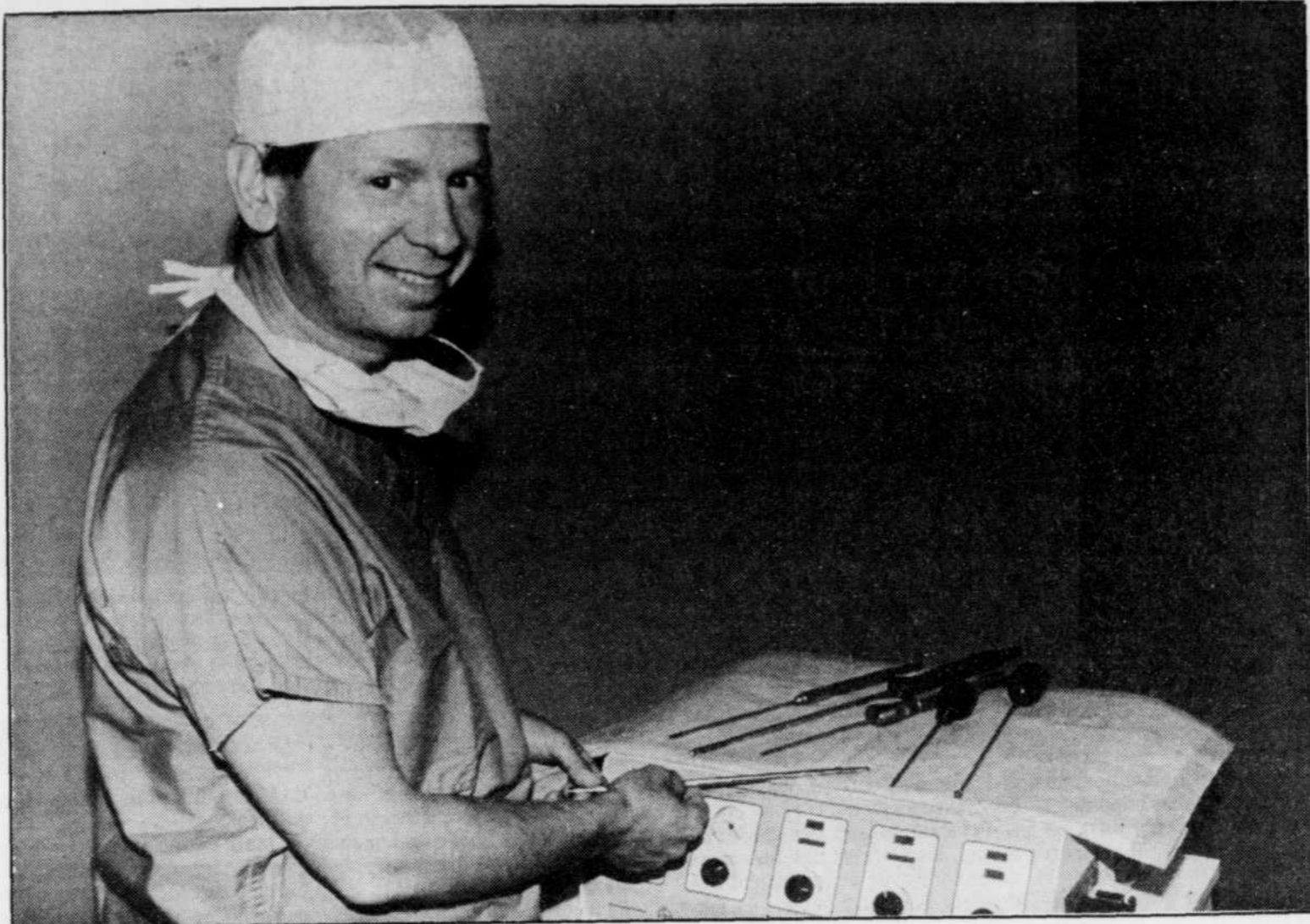
« De tous les Canadiens, décrit le Dr Alphonse Roy, chirurgien esthétique de Québec, ce sont les Québécois qui sont les plus grands consommateurs d'esthétique. Ils sont particulièrement intéressés par l'évolution des techniques de lipoaspiration. »

Son collègue, le Dr Claude Léveillé de Lévis, a une explication pour justifier cet engouement. « Cette intervention chirurgicale, confie-t-il en entrevue, est très peu associée à des complications. Et les résultats amènent un fort degré de satisfaction de la part des patients. »

Dans son livre intitulé *La liposuccion*, publié chez Quebecor, le Dr Robert Prescott de Montréal, un spécialiste de la chirurgie esthétique, décrit cette technique comme « une succion des graisses superflues, des bourrelets disgracieux et des excédents de gras qui ne disparaissent jamais, même avec un régime amaigrissant ». Le Dr Prescott n'hésite pas à parler de « sculpture du corps humain » en parlant du travail effectué de nos jours par les praticiens.

Il existe deux façons d'éliminer les excès de graisse. L'une d'elle fait appel à des traitements médicaux non agressifs comme le drainage lymphatique par exemple. Mais cette gestion interne a l'inconvénient de laisser les cellules en place. À l'arrêt du traitement, le processus risque de recommencer. L'autre technique est celle de la liposuccion par laquelle on aspire les cellules graisseuses. Le chirurgien pratique d'abord de minuscules incisions pour y glisser des canules reliées à une pompe. « En Amérique du Nord, souligne le Dr Léveillé, il est généralement admis qu'on ne retire pas plus de deux litres de gras au cours d'une intervention. En France, on va jusqu'à 12 litres. »

□ La chirurgie esthétique : une sculpture du corps humain



Le Dr Claude Léveillé fut le premier en Amérique du Nord à faire appel aux ultrasons.

La liposuccion, généralement réalisée sous anesthésie locale et de plus en plus fréquemment en clinique privée, n'est pas un moyen de traiter l'obésité. « Nous essayons d'opérer des gens qui ont des poids stables », précise le Dr Léveillé qui affirme refuser un cas sur trois à sa clinique. Son collègue note que très souvent, des interventions se produisent

« chez des gens maigres qui ont des bosses. »

Les ultrasons

Depuis de nombreuses années, les ultrasons sont utilisés en chirurgie digestive et en neurochirurgie pour lutter par exemple contre les tumeurs au niveau du foie et du cerveau. Mais, depuis 1991, des chercheurs français ont

« en d'appliquer les ... aux tissus adipeux.

Grâce à des vibrations envoyées dans les zones traitées, on arrive à fondre les graisses à l'intérieur même de l'organisme avant de les extraire à l'aide de la canule. « Contrairement à la technique classique, explique le Dr Claude Léveillé, le chirurgien n'a pas besoin de déployer des efforts

physiques énormes pour effectuer le travail. La canule se fraie un passage progressivement et en douceur à travers la graisse en la liquéfiant et en l'aspirant.

Le Dr Léveillé et son frère André furent les premiers en Amérique du Nord à faire appel à cette nouvelle technologie française impliquant les ultrasons. Claude Léveillé ne cache pas son enthousiasme.

« Le gros avantage, décrit-il, c'est que cette méthode permet de respecter les nerfs et les vaisseaux sanguins. De plus, les patients ressentent moins de douleurs, les risques d'ecchymoses sont sensiblement réduits et la convalescence est de plus courte durée. »

Selon le Dr Léveillé, les ultrasons éliminent presque les irrégularités de surface de la peau au niveau de la zone traitée. « Des territoires autrefois craints comme la face interne des cuisses, des bras et des chevilles ne constituent plus un obstacle », ajoute-t-il.

Son confrère, le Dr Alphonse Roy, ne partage pas le même enthousiasme. « Il est beaucoup trop tôt pour parler de révolution avec les ultrasons, insiste-t-il en entrevue. Il faut attendre que la méthode fasse davantage ses preuves. Sans compter que la liposuccion classique a encore de beaux jours devant elle car on enregistre des progrès constants non seulement dans les appareils mais aussi dans la médication et les connaissances de l'anatomie. »

Le Dr Roy est davantage partisan de la lipoaspiration superficielle, une méthode mise au point par le Dr Gasparotti, un Italien. Grâce à l'utilisation de canules extrêmement fines glissées dans des zones peu profondes, on arrive à pomper des graisses sans trop affecter les tissus environnants.

Le Dr Léveillé reconnaît que la lipoaspiration par ultrasons comporte des désavantages. La durée du temps opératoire est plus longue, parfois même le double de celle d'une liposuccion conventionnelle. En conséquence, la durée de l'anesthésie doit être prolongée d'autant.

De plus, l'appareil à ultrasons coûte 35 000 \$ à l'achat ce qui, inévitablement, risque de gonfler la note. En France en tous les cas, il est reconnu que la liposuccion par ultrasons est plus onéreuse que la méthode conventionnelle.

Nos 125 chirurgiens esthéticiens québécois ont acquis une renommée à l'échelle internationale

QUÉBEC — Combien pour une liposuccion ? Combien pour remodeler des cuisses ? Combien pour une culotte de cheval ?

Les chirurgiens esthéticiens hésitent à donner des chiffres puisqu'ils peuvent varier beaucoup d'une personne à l'autre. Tout dépend également du travail à effectuer.

« Chose certaine, précise le Dr Alphonse Roy, une liposuccion

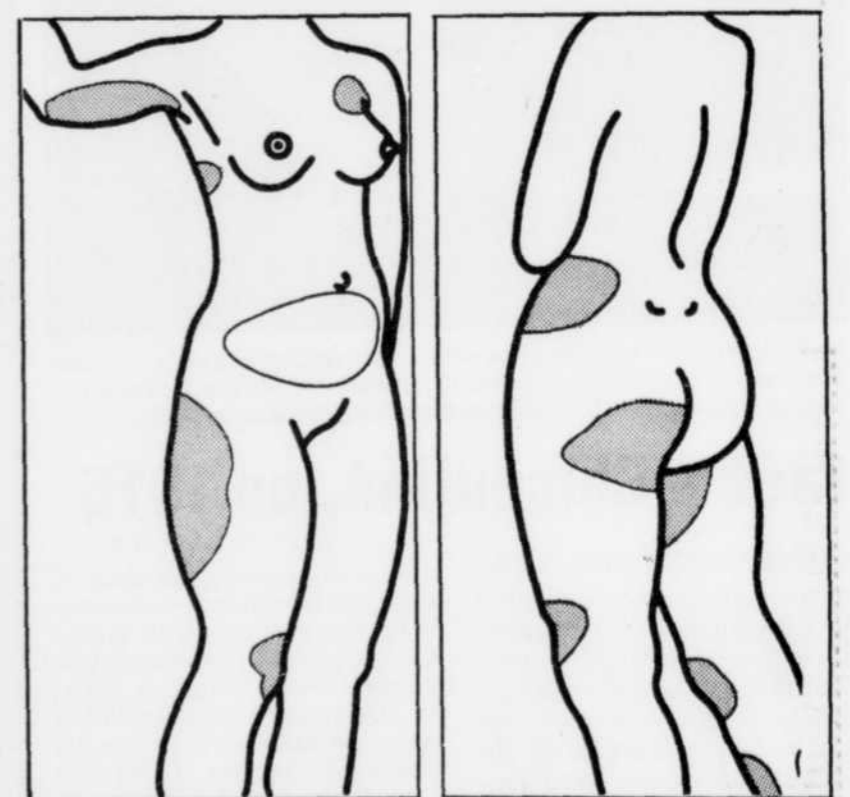
pratiquée au Québec coûte beaucoup moins cher qu'à New York ou à Paris. Quand on parle de 3000 \$ pour une intervention ici, il faut parler de 10 000 \$ aux États-Unis ou en France. »

Les frais d'une lipoaspiration ne sont pas couverts par le pro-

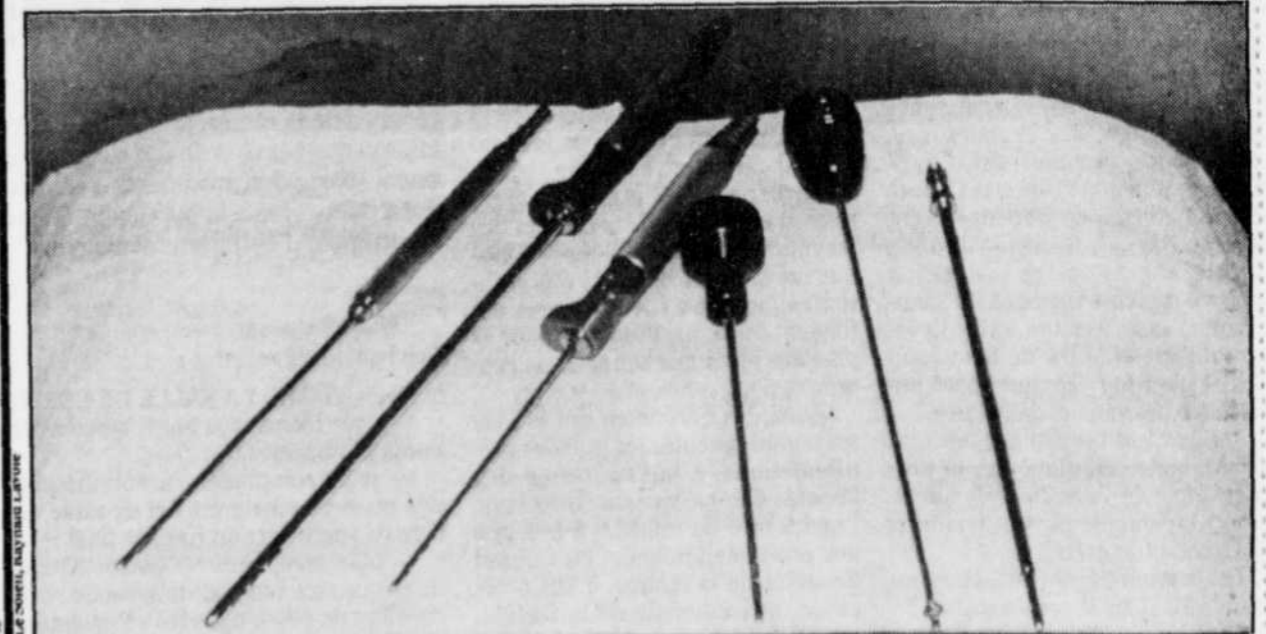
gramme d'assurance santé du Québec.

Voilà sans doute pourquoi de nombreux étrangers choisissent de venir au Québec pour subir une liposuccion. D'autant plus que plusieurs, parmi les quelque 125 chirurgiens esthéticiens qui pratiquent en sol québécois, ont acquis une renommée internationale.

Tous les spécialistes de la chirurgie esthétique consultés s'accordent pour dire que les femmes (elles sont plus nombreuses à consulter) ont davantage à magasiner. « Mais ce n'est pas toujours une question de prix, témoigne le Dr Roy. Beaucoup de patients accorderont une importance primordiale à la personnalité du praticien, à la qualité de son personnel de même qu'au lieu physique où se dérouleront les interventions. Un climat de confiance doit vite s'établir entre les personnes impliquées. »



Les régions cibles du corps humain. Il existe aussi d'autres zones d'intervention : le visage, la face interne des cuisses, le dos, les bras.



Des canules de toutes dimensions sont utilisées pour aspirer les cellules graisseuses.

Association des Bleuets à Québec

BIENFAITEURS BÂTISSEURS

GRANDE CAMPAGNE ANNUELLE DE RECRUTEMENT du 10 juillet au 10 septembre 1994

L'Association des Bleuets à Québec, organisme sans but lucratif et à caractère social célébrant sa 15^{ème} année d'existence, a l'honneur et le plaisir d'inviter toute personne originaire du Saguenay-Lac St-Jean ou qui y a vécu, à se joindre à l'organisation et aux membres qui la compose.

Pour fêter cette 15^{ème} campagne, l'Association offre une chance à chacun des nouveaux membres* ainsi qu'à ceux qui renouvelleront leur adhésion, de se mériter par tirage au sort une variété de vêtements Louis Garneau d'une valeur approximative, au détail, de 300,00 \$ (1 prix: 1 gagnant).

Les avantages d'être membre sont:

- Carte de membre personnalisée donnant certains droits
- Abonnement gratuit au Journal "La Bleuetière"
- Agenda-Bottin annuel
- Tarifs réduits sur activités spéciales de l'Association tel que, Brunch du Carnaval, Tournoi de golf, etc.
- Rabais ou escomptes chez différents commerçants.

L'Association profite aussi de l'occasion pour vous inviter au Tournoi de golf annuel de l'Association des Bleuets à Québec et de la Fondation Bienfaiteurs-Bâtisseurs, organisme humanitaire sans but lucratif qui vient en aide aux personnes âgées qui sont victimes d'abus, d'exploitation et de violence.

Chaque personne a jusqu'au 10 septembre 1994 pour devenir membre ou renouveler son adhésion, puisqu'à cette date sera tiré l'ensemble de vêtements Louis Garneau, et cela dans le cadre du Gala du Bleuets d'Or au Château Frontenac.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez rapidement à nos bureaux entre 10:00 A.M. et 4:00 P.M. au 527-7848 ou écrivez à: Association des Bleuets à Québec, 2800, boul. Hamel, suite 1, Québec, Qc G1P 2H1

* Pour être membre, chaque personne doit provenir de la région du Saguenay-Lac St-Jean ou avoir un lien de près ou de loin avec la région ou les buts de l'Association.

Le sida, une maladie de l'ADN

Il déjoue diaboliquement toutes les stratégies conventionnelles

Le virus de l'ADN continue de déjouer toutes les stratégies conventionnelles visant à l'enrayer. Dès qu'on trouve un médicament efficace, il se transforme rapidement pour franchir l'obstacle. Un nouveau vaccin et le virus change de manteau pour devenir invisible aux anticorps du système de défense.



par GINA KOLATA
The New York Times

Toujours à la recherche de nouvelles approches, certains biologistes moléculaires affirment qu'il est erroné de traiter le sida comme s'il était causé par un virus ordinaire, comme celui de la grippe ou de la poliomyélite.

Ils soutiennent plutôt que le sida devrait être considéré comme une maladie de l'ADN. Puisque le VIH, qui est à l'origine du sida, s'intègre dans l'ADN des chromosomes, disent-ils, ce sont des méthodes de thérapie génétique et de biologie moléculaire qu'il faudrait employer pour combattre le virus au moment où il détruit le mécanisme génétique de la cellule, presque comme s'il s'agissait d'un gène humain en mutation.

La perception du sida comme maladie de l'ADN a permis d'envisager plusieurs approches, tout aussi nouvelles qu'ingénieuses.

Même si elles ne devaient pas s'avérer plus prometteuses que les efforts conventionnels, elles constituent néanmoins les instruments les plus sophistiqués dont les biologistes moléculaires puissent disposer actuellement.

Deux projets de genre sont sur le point d'être mis à l'épreuve sur des personnes atteintes du sida et d'autres le seront plus tard cette année. Comme c'est toujours le cas en études cliniques, ces tests initiaux visent à établir des modes de traitements sécuritaires, et non pas à guérir des malades à cette étape-ci.

Le défi d'une approche de thérapie génétique en ce qui concerne le sida est de choisir avec précision les gènes viraux à éliminer. « On peut cibler diverses protéines contrôlant différentes parties du cycle de vie viral », souligne le Dr Gary J. Nabel, un chercheur du Centre médical de l'Université du Michigan à Ann Arbor. « On peut viser aussi des protéines qui sont essentielles au

passage du virus dans la cellule, à son entrée dans le noyau et à sa sortie du noyau. D'autres stratégies consisteraient à frapper le virus au moment où il se dirige vers la cellule ou à lui bloquer la sortie de la cellule.

Le Dr Nabel et ses collègues s'intéressent à un rouage tout petit, mais essentiel du mécanisme permettant au VIH de rassembler de nouveaux virus. Il s'agit d'une protéine produite par un gène du VIH appelée « rev » et qui joue un rôle modeste, mais essentiel, celui de transporter les copies de presque tous les messages génétiques du virus du noyau de la cellule au cytoplasme ambiant.

Sans cette protéine « rev », les messages génétiques essentiels à la formation de nouveaux virus restent embouteillés dans le noyau de la cellule et ne peuvent donc diriger l'opération de multiplication des virus.

L'idée du Dr Nabel est d'ajouter aux cellules un gène qui fabrique une version légèrement modifiée de la protéine « rev », capable de bloquer immédiatement les messages génétiques du virus, mais incapable de les transporter hors du noyau.

Le chercheur souligne que cette méthode a bien fonctionné dans des cellules humaines se développant en laboratoire. Il est sur le point de l'essayer sur 12 personnes infectées par le VIH. Environ

un milliard de cellules blanches du sang, soit le millième du total contenu dans le corps, seront prélevées sur chaque patient et traitées avec un porteur insérant la variante du gène « rev » dans les chromosomes de chaque cellule.

Le Dr Nabel expérimente deux porteurs différents. L'un consiste en un virus qui insère le gène « rev » dans l'ADN de la cellule. L'autre est une balle d'or. L'ADN, qui a la forme d'un spaghetti, est enroulée autour d'une minuscule pastille d'or, qui est ensuite introduite dans les cellules. Ces dernières gardent le gène « rev » et crachent l'or, affirme le chercheur. Les cellules ainsi traitées sont ensuite réinjectées aux patients, qu'il ne restera plus qu'à suivre de près pour en évaluer les progrès.

Si la variante du gène « rev » protège effectivement les cellules des patients, le Dr Nabel et ses collègues soumettront alors à ce traitement une plus grande proportion de cellules blanches, dans le but de soigner la maladie.

La thérapie génétique, affirment les chercheurs, représente pour le virus du sida un obstacle plus difficile à franchir que les médicaments et les vaccins actuellement sur le marché, qu'il peut éviter par simple mutation. Avec cette méthode en effet, il lui faudrait changer complètement la forme de sa protéine « rev » pour échapper à la protéine anti-« rev ».



Gilles
LAPOINTE MD
collaboration spéciale

CHRONIQUE MÉDICALE

Il faut savoir compter les calories

● Je suis une « diéteuse professionnelle ». J'aimerais savoir s'il est vraiment important de prendre des suppléments ?

L'important n'est pas seulement de perdre des livres mais il faut savoir compter les calories. Ça donne peu de chose si vous perdez du poids et que votre système immunitaire soit pénalisé par surcroît. De savoir compter les calories est une chose mais de connaître de quoi sont composées ces calories en est une autre. Les diètes sont à la mode de nos jours et les étagères de librairies sont chargées de volumes sur le sujet.

Beaucoup de diètes populaires sont déficientes en vitamines et minéraux dont : la B6, la B12, la thiamine, le fer, le zinc, le magnésium, le calcium, etc. Certaines diètes contiennent trop de protéines, d'autres sont insuffisantes. Et que dire des diètes liquides ! Si vous êtes une « diéteuse chronique », soyez prudente parce que, chez la femme, les apports en calcium et en fer sont très souvent insuffisants. Normalement, une diète très bien équilibrée ne requiert pas de suppléments sauf que peu de gens savent bien s'alimenter car ils ne connaissent pas le contenu des calories ingérées.

L'important est de varier son alimentation, d'obtenir l'opinion de gens spécialisés ou de son médecin, de connaître les groupes alimentaires et de se nourrir de façon intelligente. S'il y a une déficience quelconque il faut alors utiliser des suppléments.

L'orteil en marteau est une déformation

● Est-ce que le fait de porter un soulier trop étroit et serré peut occasionner un orteil en marteau ?

Normalement il n'existe aucune relation entre le soulier et l'orteil en marteau. Pour savoir ce qu'est un orteil en marteau, vous n'avez qu'à observer les petits marteaux qui frappent les cordes d'un piano : ils ont à peu près la même configuration qu'un orteil en marteau. L'orteil en marteau est une déformation du deuxième orteil : la première et la troisième phalange sont en extension et la deuxième phalange est en flexion.

Ordinairement, c'est un problème congénital venant d'un « déséquilibre » musculaire héréditaire ou encore d'une anomalie osseuse congénitale. C'est une situation qui peut être douloureuse et l'intervention d'un podiatre ou d'un orthésiste peut se révéler très utile. La solution ultime, c'est la chirurgie par un orthopédiste. Il s'agit d'une opération relativement simple qui réussit très bien et qui donne d'excellents résultats.

85 % des maladies viennent du stress

● Docteur Lapointe, en tant que femme, je trouve qu'on exagère lorsqu'on parle des effets néfastes du stress. Qu'en pensez-vous ?

Je respecte votre opinion, madame, mais je ne suis pas d'accord avec vous pour autant. Une spécialiste américaine, la doctresse Barbara Brown, rend le stress responsable de 85 % des maladies. Bien sûr, il y a des bons et des mauvais stress. Mais il suffit de regarder vivre les gens inquiets, sans travail, ou qui traversent une situation difficile pour constater qu'un stress mal géré peut rendre malade.

Lorsqu'on parle de stress on parle aussi de peur, d'inquiétude, d'éducation, d'hérédité, d'expérience de vie, de philosophie de vie, etc. On apprend aux gens à se servir d'ordinateurs mais on ne leur apprend pas à s'arrêter, à respirer, à bien penser, à mieux vivre, à se faire une meilleure philosophie de vie, etc. Ce qu'il y a de plus grave, c'est que le stress agit à 90 % dans l'inconscient. Or il s'attaque là où il peut, en s'infiltrant dans les parties les plus vulnérables du corps humain. Pour l'un, ce sera l'infarctus, pour l'autre une pneumonie. Ou, encore, une dépression, un cancer, etc.

Lorsqu'on n'est pas d'accord avec les effets néfastes du stress, c'est qu'on ne sait pas comment il agit et jusqu'à quel point, sournoisement il peut rendre les gens malades. Je ne crois aucunement qu'il est exagéré de dire que le stress tel qu'on le connaît actuellement est source de bien des problèmes physiques et mentaux.

Les laboratoires mobilisés contre le sida

La Stavudine mise en vente dès cette semaine

WASHINGTON (Reuter) — Un nouveau médicament destiné à lutter contre le virus HIV, qui provoque le sida, a été approuvé par la Food and Drug Administration américaine.

La Stavudine, produite par le laboratoire Bristol-Myers Squibb, sera commercialisée sous le nom de Zerit.

Ce médicament concerne essentiellement les malades adultes infectés par le virus mais qui ne répondent plus aux autres traitements ou qui ne tolèrent pas.

David Kessler, commissaire à la FDA, a noté que la Stavudine était un médicament important car elle donnait aux malades une nouvelle option de traitement lorsque les voies existantes ont été explorées et qu'elles ont perdu de leur efficacité.

Les trois autres médicaments anti-VIH commercialisés aux États-Unis sont le Videx, également produit par Bristol-Myers Squibb; l'AZT, fabriqué par Burroughs Wellcome Co, filiale de Wellcome Plc; et le ddC, un médicament de Hoffmann-La Roche, filiale de Roche Holding Ltd.

La FDA a précisé que la Stavudine, comme les autres traitements anti-HIV actuellement sur le marché, ralentit la progression de la maladie en freinant la propagation du virus.

Selon les statistiques, le médicament retarde l'apparition des premiers symptômes, pouvant dans certains cas, étendre la durée de vie des malades.

Bristol-Myers est en mesure de livrer le Zerit depuis vendredi, au prix de gros de 186,72 \$ US le flacon de 60 doses de 40 mg. Le dosage recommandé est de 40 mg deux fois par jour. À ce prix, une capsule de 40 mg coûtera 3,11 \$ US.

Le PB 100 dénoncé par les experts français

PARIS (AFP) — Une préparation à base d'une plante mise au point par un chercheur français pour lutter contre le virus du sida n'a « aucune activité antivirale spécifique » et son usage en thérapeutique est « manifestement impossible et contre-indiqué. »

Extrait de l'écorce d'un végétal — le pao pereira — qui pousse en Amérique du Sud, le PB 100 a été mis au point par M. Mirko Beljanski, d'origine serbe, 71 ans, biochimiste à la retraite, docteur d'État en sciences et ancien chercheur de l'Institut Pasteur.

En mars, M. Beljanski a été condamné pour exercice illégal de la médecine.

Le Pr Jean-Paul Lévy, qui dirige l'Agence nationale de recherche sur le sida, chargé en décembre par les autorités sa-

nitaires françaises d'expertiser le PB 100, a estimé que « lorsque la réplication du virus est diminuée ou abolie », elle est liée « à l'action toxique du produit ». « Les concentrations qui seraient efficaces contre le virus, a-t-il précisé, seraient de toute façon voisines des concentrations toxiques. »

Ce verdict — qui s'appuie sur une série d'expertises en milieu hospitaliers et à l'Institut Pasteur et dont tous les résultats concordent — devrait mettre un terme définitif à l'incertitude sur ce produit, utilisé par des centaines de malades et à des tarifs la plupart du temps très élevés.

« Les analyses ont montré une toxicité cellulaire notable du PB 100 et si, à certaines concentrations, on a pu observer une inhibition de la réplication virale, celle-ci n'est pas constante et s'observe à des seuils proches des concentrations toxiques », a indiqué le Pr Lévy.



les alternatives santé

Les médecines douces... CAPSULE-SANTÉ SUR LA MUSICOTHÉRAPIE

La musicothérapie utilise les sons ou la musique pour venir en aide aux personnes atteintes de troubles psychiques ou incapables de traduire verbalement leurs émotions. Chaque individu a des sons qui lui sont propres et c'est le but de la musicothérapie de l'aider à trouver les sons qui lui conviennent.

BALNÉOTHÉRAPIE

AUBERGE LE FLORÈS : Offrez-vous le rêve à la campagne ! Accueil chaleureux, confort et ambiance exceptionnels. Forfaits Gôterie, 129\$/2 pers. (souper - coucher - déjeuner). SPA détente, 148\$/jour/pers, occ. double, incluant déjeuner, dîner, souper, coucher, massage, algothérapie, sauna, pressothérapie, bain thérapeutique, Inverseur DEVA. Réservation : (819) 538-9340.

CENTRES SANTÉ

CENTRE LUCIE NOLET : Une équipe de SPÉCIALISTES EN SANTÉ GLOBALE répond à VOS besoins et vous ASSURE UN SUIVI PROFESSIONNEL Nutrition, phytothérapie, massage de détente, profil de personnalité par la numérologie, irrigation du colon, bilan de santé, auriculothérapie et ostéopathie énergétiques... Appelez-nous au (418) 654-0171.

CENTRES SANTÉ

LA BEAUTIKA : Située dans le Vieux-Québec. Massages, bains thérapeutiques, soins aux algues, etc. Un endroit à Québec où l'on offre des soins santé-beauté de la tête aux pieds. Forfait disponible. Tél.: (418) 692-2468.

CENTRES SANTÉ RELAXARIUM : Vivez une expérience inoubliable ! Laissez-vous envahir par un sentiment de bien-être physique et mental extraordinaire. Deux relaxariums pour vous détendre; au Georgesville de St-Georges de Beauce et maintenant à Québec au Château Bonne Entente. Massages, soins aux algues, drainages, pressothérapie, aqua-massage, alcôve avec balnéothérapie, bain flottant, piscines, bains vapeur et fourbilloin, etc. Soins à la carte ou forfaits-santé à partir de 59\$/pers. Hébergement à partir de 69\$/nuît. St-Georges: (418) 227-7127 ou 1-800-463-3003 et Québec: (418) 650-4575 ou 1-800-463-4390.

DENTISTERIE

DENTISTERIE HOLISTIQUE : Traitements dentaires sans mercure. Dr Benoît Tanguay, 1091, chemin Saint-Louis, bureau 102, Sillery (Québec). Tél.: 681-3366.

HOMÉOPATHIE

ÉCOLE : Formation conforme aux exigences du Syndicat professionnel des homéopathes du Québec. Journées portes ouvertes le samedi 27 août de 10h à 16h, 2900, chemin des Quatre-Bourgeois, bureau 222, Sainte-Foy. Brochure gratuite. 658-3908. De l'extérieur 1-800-463-3097.

LABORATOIRE D'ORTHÈSE

LABORATOIRE POULIOT : (Permis 2103-613-2). Orthèses plantaires et chaussures sur mesure. Spécialiste en chaussures d'enfants et de personnes âgées. Chaussures de marche, sport et travail, toutes pointures et largeurs. 2990, chemin Ste-Foy. Tél. : 652-0100.

LASÉRO-THÉRAPIE

ARRÊTER DE FUMER : En une seule session au laser doux. Taux de réussite de 95%. Laser-Nico-Thérapie, également traitement pour le stress, l'obésité, l'insomnie. Tél. : 849-7882.

ORTHÉSISTE

MARC BILODEAU : Chaussures, sandales de confort et orthopédiques pour toute la famille, pointures 3 à 15, largeur 4A à 5E. Marchand autorisé des sandales Birkenstock. Service à domicile. 1360, Champfleury, Québec. Inf.: 660-4959.

PSYCHOLOGIE

Dr NICOLE TREMBLAY : Psychologue, acupunctrice, hypnothérapeute. Prof. cert. du Healing Tao Center de New York. Services intégrés de thérapie, de traitements et d'enseignement pour vous aider à retrouver votre équilibre physique, mental et spirituel. (418) 688-1711.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE,

communiquez avec le

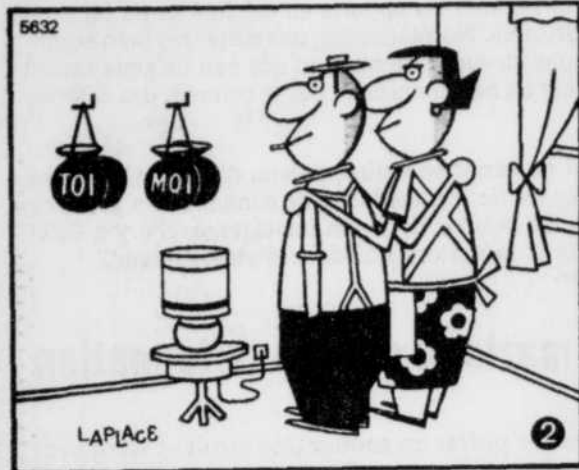
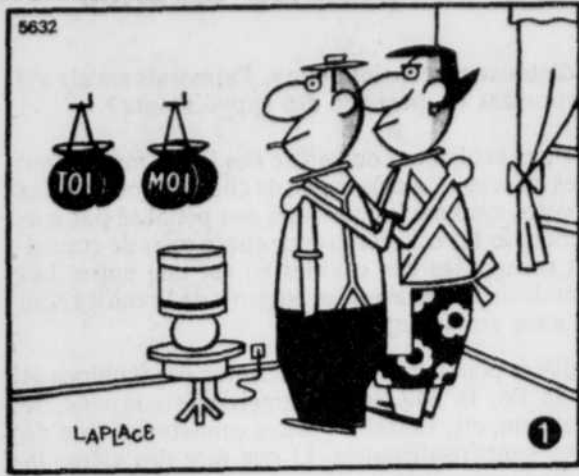
SERVICE DU TÉLÉMARKETING au :

647-3376-77-78

ou sans frais au : 1 (800) 463-4828

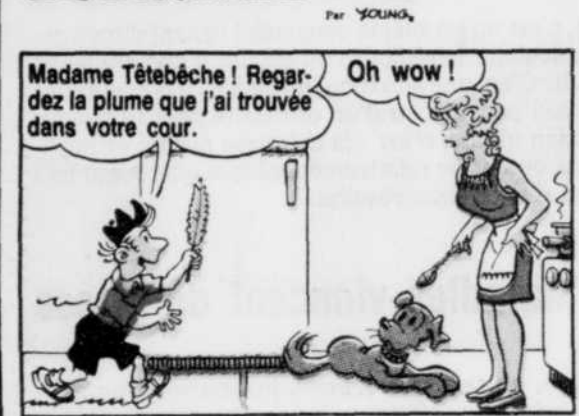
LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs



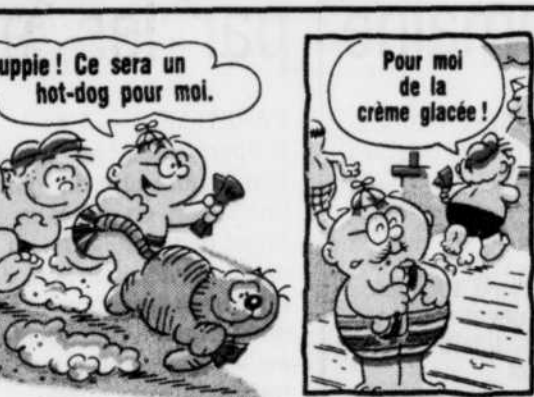
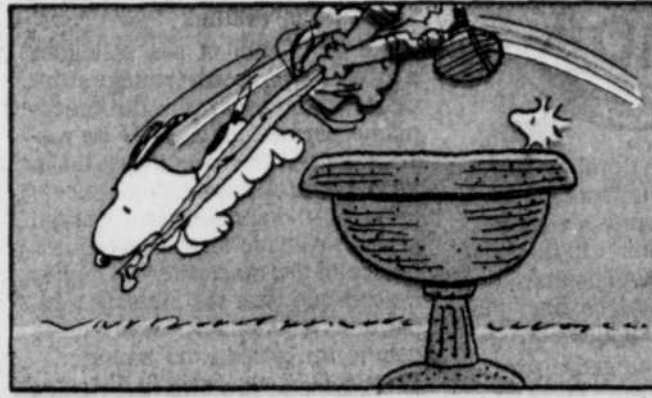
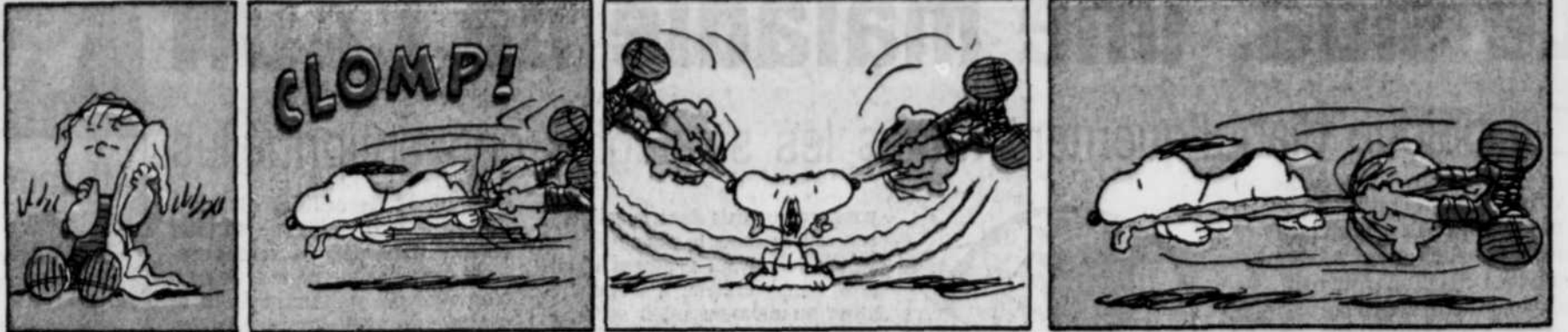
Solution: 1. Chevelure de la femme, 2. Ceinture de son talon, 3. Une fleur en moins sur la robe, 4. Pied droit de la lampe, 5. Braclet sur son épaule gauche, 6. Socle de la table, 7. Bracelet des gants de gauche, 8. Bas du rideau plus large.

BLONDISETTE



PEANUTS ET LE BON VIEUX Charlie Brown

par Schulz



Baptiste "L'Homme qui vit DANS UNE POUBELLE!"

Scénario et dessin: André Ph. Côté



A.P.H. CÔTÉ 94